

Produits high-tech

Ce que la pub ne vous dit pas

Page 31

ISSN : 1112-7449

Midi  
People



Haifa  
Wehbe...  
la beauté  
l'allure et  
le charme  
d'une star

Hebdomadaire N°03 - du 11 au 18 janvier 2007 - 20 DA

## L'histoire vraie de la caméra cachée

Entretien avec Djeddou Hassan

“... Ana oulid  
El-Harrach  
et j'adore  
la tchatche !”

Mourad Khan, intermittent du spectacle

«La grosse  
tête, déjà?»

Dossier Pages 4 à 9

Aid El-Adha : la toison de tous les gains

Pages 11 à 13



A LA UNE

# L'histoire vraie de la caméra cachée

Pages 4 et 5



Mourad Khan, intermittent du spectacle  
«La grosse tête, déjà ?»

Pages 8 et 9



Entretien avec Djeddou Hassan

## “... Ana oulid El Harrach et j'adore la tchatche !”

Pages 6 et 7

### Les combats de moutons à l'ombre de la piété

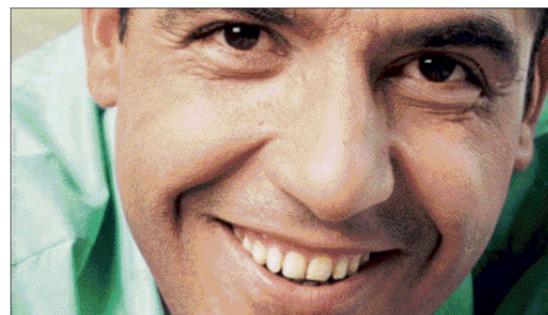


## La toison de tous les gains

Pages 11 à 13



Affaire Mami



## Questions fâcheuses ou fantasmes ?

Pages 14 et 15

Entretien avec Amine Kais, réalisateur du film «Assarouf»

## La passion des films m'est venue dans les salles de cinéma

Page 17



Adolescence

## Ces canons de la beauté qui font rêver la jeune génération

Pages 20 et 21

Santé jeunes

## Qu'est-ce que la boulimie?

Page 22

"Les yeux sont le miroir de l'âme"

## Comment avoir un regard de braise?

Page 23



Régime

## Conseils pour réussir à maintenir la forme

Page 24

Fitness

## Bien faire les exos de base

Page 25

Box Office

## Coast Guards

Page 29



Infos-Stars

## Haifa Wehbe... la beauté, l'allure et le charme d'une star

Page 29

Kamel Hamadi

## L'homme aux 2.000 chansons

Page 34

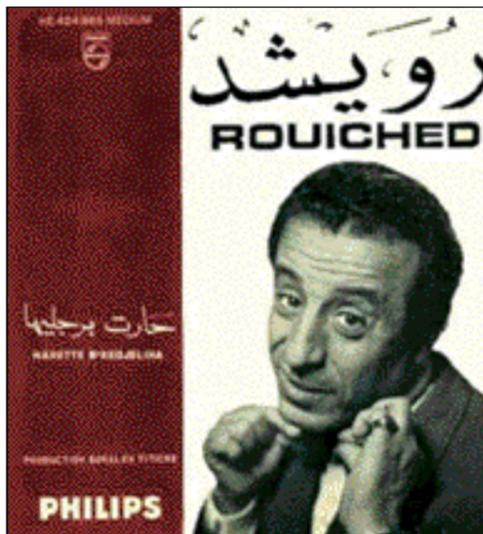


**EVOCATION**

## De Rouiched à Hassan Terro

Par A. ZENTAR

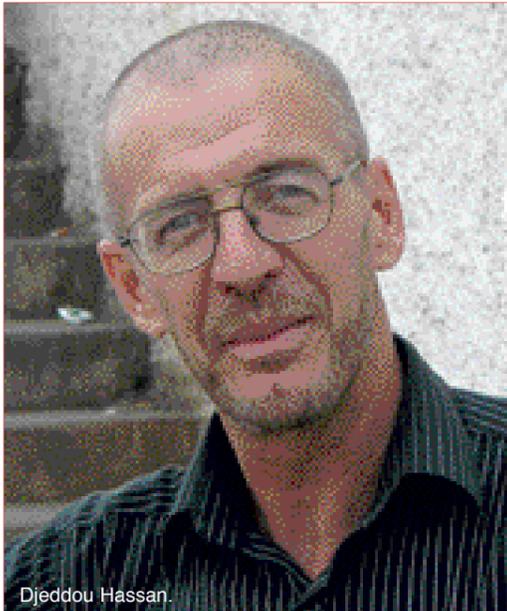
O n serait tenté d'écrire: qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Et ce n'est pas trahir la vérité que de l'affirmer. Tant les deux personnages fusionnels se fondaient et confondaient dans des éclats de rire à n'en plus finir, un humour sarcastique et corrosif, une fraîcheur et une spontanéité qui crevaient l'écran et le petit écran. Car ce personnage alerte et virevoltant ne laissait personne indifférent. Enfant de la Casbah dont il portait les stigmates, jamais à court d'idées et avec un sens de la répartie cinglant, il savait manier le verbe et la verve avec un art consommé de la dérision. Et ce bon sens populaire qui l'a rendu si célèbre dans tous les foyers algériens qui reconnaissent en lui un des leurs. Malin comme un Djeha, roublard à ses heures, Rouiched aussi bien dans «Les concierges» ou «Elbouaboune», que «Hassan taxi», deux œuvres qu'on pourrait qualifier de culte, a montré toute l'étendue de son talent dans son rôle si bien campé, voir incarné de monsieur-tout-le-monde. C'est-à-dire ce commun des mortels que vous rencontrez chaque matin au bas de votre immeuble, chez l'épicier du coin ou encore au marché du quartier et que tout-le-monde salue comme un familier, quelqu'un qui fait partie du décor, quoi. D'aucuns diront des meubles mais qu'importe. Il avait tellement de génie qu'on croirait cet attribut ou cette offrande divine plutôt comme atavi-



que. Avec son parler vrai, cet estragon du terroir et de son territoire privilégié qu'aura été et qui demeure encore pour partie, la Casbah, lieu-dit qui a tracé les contours de l'histoire à sa manière et berceau de tant d'illustres destinées encore de ce monde ou hélas éteintes, feu Rouiched couvait et dégageait, pour un être aussi frêle, une incroyable énergie. Celle-là même qui le rendait si sympa et de commerce si agréable. Car avec lui on ne s'ennuyait vraiment pas. Toujours le mot pour rire et un sacré phénomène dont on comprend, aisément, pourquoi tant de monde se disputait le privilège de sa compagnie. Tout en

souignant, à l'unisson et à l'unanimité, son côté magnétique. Car il avait un je ne sais quoi qui le distinguait et différenciait des autres, de tous les autres. En somme, un être tout à la fois typé et atypique. Un de ces personnages qu'on ne voit qu'une seule fois dans sa vie et qui ne vous quitte, pourtant, jamais. A telle enseigne qu'on a vraiment du mal à réaliser qu'il n'est plus de ce monde. Qu'il ne promène plus sa silhouette si attachante dans les ruelles de la cité. Où il ne passait, justement, jamais inaperçu. Et pour cause ! Il n'était réellement à l'aise que dans son humus et son terreau originels. Là où il devait, comme tous ses semblables, s'en retourner un jour. En nous faisant un dernier pied de nez de son «crû». Une spécialité dont il avait le secret. Mais il n'est pas tout à fait parti. Car ses mémoires sont toujours là, pour nous rappeler tous ses hauts faits d'art, puisés de sa botte secrète. Et c'est vraiment un lieu commun que de lui reconnaître épaisseur et densité de l'œuvre. De s'incliner devant son itinéraire tout en reliefs. De cette extraordinaire passion qui l'habitait et qui était si communicative. Et ce côté facétieux et désopilant qui déridait corps et âmes. Sans forcer sur le talent. Mine de rien. En nous renvoyant, tout simplement, en pleine figure tous ces petits riens qui font la raison d'être des êtres tantôt bien, tantôt mal dans leur peau. Et ce n'était pas son moindre mérite à cette personnalité hors du commun. Et à la pointe d'humour ravageuse. Qui nous a quittés un peu trop vite, comme tous les gens qu'on aime. Sacré farceur, va...

A. Z.



Djeddou Hassan.

**Durant tout le mois de Ramadhan, les trois chaînes de télé algériennes avaient diffusé, à l'heure du F'tour, des sketches catalogués « caméra cachée », sous l'intitulé *El ouedjh el akhor* (l'autre face). Ces trente épisodes, de 20 à 25 mn chacun, ont « sauvé la vie » à la télé en agrémentant sa grille « ramadhanesque », par ailleurs complètement indigente cette année, de l'avis même de la plupart des téléspectateurs. Voici la véritable histoire de cette émission de radio, devenue caméra cachée pour les besoins de la cause.**

# L'histoire vraie

Par Sofiane Septi Kermia

**L**a radio chaîne I, qui diffuse en langue nationale, avait voulu, au seuil de l'été, confectionner sa grille des programmes pour la saison estivale 2006 et, lors des concertations préparatoires, il avait été décidé de mettre en chantier une émission de divertissement dans laquelle on « piégerait » une personnalité sous le prétexte de faire sa promotion. L'idée retenue, on pensa en confier l'animation à Djeddou Hassan (grand-père Hassan) bien connu des auditeurs de la station pour sa verve, son humour parfois caustique et son sens de la répartie. Il accepta cette « émission », à condition de lui donner comme partenaire Mourad Khan, quidam ordinaire devenu artiste presque extraordinaire à cause de la désertification galopante du monde de la comédie. Celui-ci s'était « fait les dents », l'année précédente, dans *Nass Mlah City* en mettant les rieurs de son côté. Même, finalement, ceux qui rient jaune devant la brutalité et la provocation de certains de ses commentaires. Du vitriol balancé à la face de l'invité pour le faire sortir de ses gonds à défaut de la « subtilité subtile » des précurseurs en la matière. La radio chaîne I commença donc à enregistrer les premiers épisodes, dès le mois de mai, avec des personnalités dont certaines n'avaient accepté de venir à la radio (la télé, c'est tellement mieux !) que sur intervention de la D.G. Même si quelques-uns se sont défilés, aucun ne soupçonnait le piège (en-dehors de deux ou trois dont Meskoud ou Zakia Mohamed, alertés quasiment à l'entrée du studio). A chaque fois qu'un numéro « était bouclé » et qu'on congratulait « l'invité » en lui disant qu'on venait de « le mener en bateau », c'était le même regard qui « cherchait la caméra » et la même question qui fusait « ... C'était une caméra cachée ? » Personne ne pouvait supposer le moindre instant que la radio pouvait elle aussi faire « du micro caché ». On piégea ainsi Sid Ahmed Gnaoui, ancien animateur de *Jil music* reconverti en producteur, qui eut la même réaction et recommanda à l'équipe de piéger également son ami et associé Djaafar Kacem à son retour de l'étranger. Ce qui fut fait avec sa complicité. Cela amena les deux patrons de la boîte de production SD Box, qui flairaient une bonne affaire, à s'impliquer dans cette « machination » comme producteurs exécutifs. Avec des caméras cette fois-ci, sous la direction de Kacem. L'accord fut conclu avec la D.G. du temps de Zouaoui Benhamadi et l'on mit en place les ingrédients nécessaires pour que la sauce prenne, dans les meilleures conditions. On fabriqua en menuiserie des baffles de taille humaine pour y loger un cameraman et son appareil, on fit preuve d'ingéniosité pour éclairer le studio selon les besoins télé et mille autres petites astuces avec le souci constant de ne pas éveiller la méfiance des futures victimes. Djeddou Hassan, tête pensante et cheville ouvrière du duo, préparait avec soin le ou la « condamné(e) », dans un long entretien préalable afin de situer les failles dans la carapace et, éventuellement, repérer les limites qu'il ne fallait pas dépasser, au vu de l'émotivité ou même de l'état de santé du vis-à-vis. C'est ainsi qu'une invitée fut épargnée après qu'il eut découvert qu'elle souffrait d'hypertension. Hassan avait excellé « à jeter de l'huile sur le feu » afin d'attiser le courroux de « leur proie » et s'empressait de la rassurer et l'apaiser dès que « les bornes étaient dépassées » par son compère.



Il s'était fait l'avocat du Diable à plusieurs reprises et avait même réussi à « jouer » le malade ou le mourant, rôles de composition très crédibles que son parcours professionnel n'explique qu'en partie (lire l'entretien qu'il a accordé à notre magazine). Le choix des thèmes était discuté et adopté par consensus en amont, pour mieux cibler la personnalité de leur victime et, dans quelques cas, ils avaient même corrompu des proches parents de celle-ci afin de mieux la déstabiliser. Ce fut l'occasion, lors des numéros consacrés à Linda Yasmine ou Baâziz. Par contre, Mustapha Ayad, le fils de Rouiched (qui avait de qui tenir) éventa la mèche sans secours extérieur. Il fut bien le seul d'entre tous les piégés à se rendre compte, dès le départ, qu'il y avait « anguille sous roche » (normal pour le pêcheur qu'il est) et tourna (presque) nos deux lascars « en bourrique », avant de se lever et partir en les laissant muets de confusion. D'autres artistes (comme Kouiret ou Hakim Salhi pour ne citer que ces deux-là) « encaissèrent » mal les provocations de Mourad (carrément outrancières sur quelques épisodes) et il faut se féliciter que l'émission ne fut pas en direct, car ils avaient vraiment voulu en découdre avec leur

# de la caméra cachée



«agresseur». Il avait failli passer plusieurs mauvais quarts-d'heure. L'enregistrement avait permis de limiter la casse et «coupé» quelques dérapages verbaux, mais il n'est pas tout à fait sûr que tous les invités aient pardonné ou excusé le procédé. Des personnalités du cinéma ou du théâtre déclineront l'invitation de cette émission radio sans savoir qu'elles échappaient ainsi à un formidable traquenard, bien qu'il soit regrettable que les «têtes» du

sport ou d'autres secteurs de la société n'aient pas été «égratignées», elles aussi. C'est bien dommage. Puisque le nivellement se fait aussi par le bas, nul doute que cette émission fera des petits dans un proche avenir et c'est peut-être pour ça que Hassan et consorts n'ont pas voulu manger tout leur pain en une seule fois. Trente-six (36) numéros avaient été enregistrés (entre le 18 juillet et le 03 août) pour le petit écran et 12 de plus pour la radio Chaîne1 qui

**Des personnalités du cinéma ou du théâtre déclineront l'invitation de cette émission radio sans savoir qu'elles échappaient ainsi à un formidable traquenard, bien qu'il soit regrettable que les «têtes» du sport ou d'autres secteurs de la société n'aient pas été «égratignées», elles aussi.**



Mourad Khan.

les a diffusés chaque jour de Ramadhan aux alentours de 17h30, sous le titre *Dharif Jiddène* (Très courtois, à moins que ce ne soit Fair-play). Avant de conclure cette «enquête de vérité», une source, non confirmée, prétend (et la rumeur l'amplifie) que la radio nationale «aurait vendu» ce concept inédit et sa logistique humaine et matérielle, indispensable à la réalisation de ces épisodes d'une demi-heure environ chacun, pour le prix de 6 millions de DA. Un montant dérisoire, au regard de son investissement multiforme, surtout si l'on sait que certains comédiens exigent entre 2 et 3 millions de DA pour un premier rôle, dans des productions télé ou cinématographiques. La même source officielle indique que l'actuel locataire du 8ème étage de l'EPRS «se gratterait vigoureusement la tête» pour savoir où est passé cet argent dont il «n'aurait pas trouvé la moindre trace écrite». Est-ce bien vrai ? Si par hasard c'était le cas, deux entreprises, quelle que soit leur taille, peuvent-elles conclure une transaction commerciale sans rédiger un acte notarié ? Si le prix de vente est exact, pourquoi ce produit aurait-il été vendu à ce prix dérisoire à un privé alors qu'il n'est pas interdit de penser que la boîte de prod (dont vous avez lu le nom dans le générique), sans doute pas philanthropique, a dû se «sucrer» (c'est son droit) en refilant le «bébé» à l'ENTV ? Du côté de la radio, on avance que l'entreprise aurait quand même bénéficié de revenus publicitaires, liés à cette émission, qui ne sont pas négligeables. Seraient-ils aussi importants que ceux engrangés par sa grande sœur, la télé, quand on a vu le temps que ça prenait à faire défiler les spots des annonceurs avant qu'on aperçoive le plus petit cheveu des personnages de l'émission ? D'aucuns veulent savoir (les curieux !) quel a été le cachet des deux principaux protagonistes, en l'occurrence Mourad et Hassan ? A dire vrai, nous avons eu la réponse au conditionnel : la boîte de production aurait versé 250.000 dinars à chacun d'eux, tout comme elle aurait rétribué (moins bien) tous les acteurs de la mise en scène, exception faite peut-être des «piégés». Si le cachet perçu par les deux compères vous paraît insuffisant, eux pourtant se félicitent des retombées induites par le succès populaire de l'émission. Starisés du jour au lendemain, ils n'arrêtent plus de «tourner», animant parfois en duo et pratiquement chaque soir, dans des espaces prévus, à cet effet, au sein des hôtels les plus huppés et autres lieux de distraction de la capitale. Même s'il y a peu de chances, nous semble-t-il, que ce tandem perde dans «la joie et l'amitié» jusqu'en Egypte, comme annoncé par Khan qui, lui, essaie de se vendre tous azimuts en solo. Quitte à «marcher sur des cadavres»!

S. S. K.

Entretien avec Djeddou Hassan  
réalisé par Sofiane Septi Kermia



## “... Ana oulid El-Harrach

**Je l’ai rencontré mille et une fois le long des interminables couloirs de la radio où il exerce ses activités d’animateur d’antenne. L’allure dynamique, le verbe facile et le sourire engageant, il «force» votre réserve et vous vous retrouvez «naturellement» en train de l’écouter vous débiter une tranche de vie avec des mots qui la colorent en gris ou azur, selon l’orientation et le sentiment qu’il veut faire naître en vous. A chaque tablée à laquelle il s’associe, il y a invariablement le rire qui jaillit, enfle et contamine, car rien n’est plus contagieux que la bonne humeur. Il a ce don de moduler, tant et si bien, pour rendre et faire vivre une situation que, finalement, il ne pouvait sans doute pas éviter de finir par atterrir dans un studio de radio. Face à un micro. En star aujourd’hui consacrée.**

**MIDI PEOPLE :** Nom, prénom, date de naissance etc.

**D.H :** Attends un peu, on n’est pas au commissariat, que je sache ! Mais qu’importe, après tout, je vais tout te dire, tout avouer. Mon vrai nom est Hassan Cherchali. J’ai 43 ans, je suis né à El Harrach, j’y habite encore et ne parlons pas d’y mourir, on a bien le temps pour ça, n’est ce pas ? Si tu veux le savoir, note bien que je suis marié depuis 1996 et que je suis père de quatre enfants.

**Quand es-tu arrivé à la radio ?**

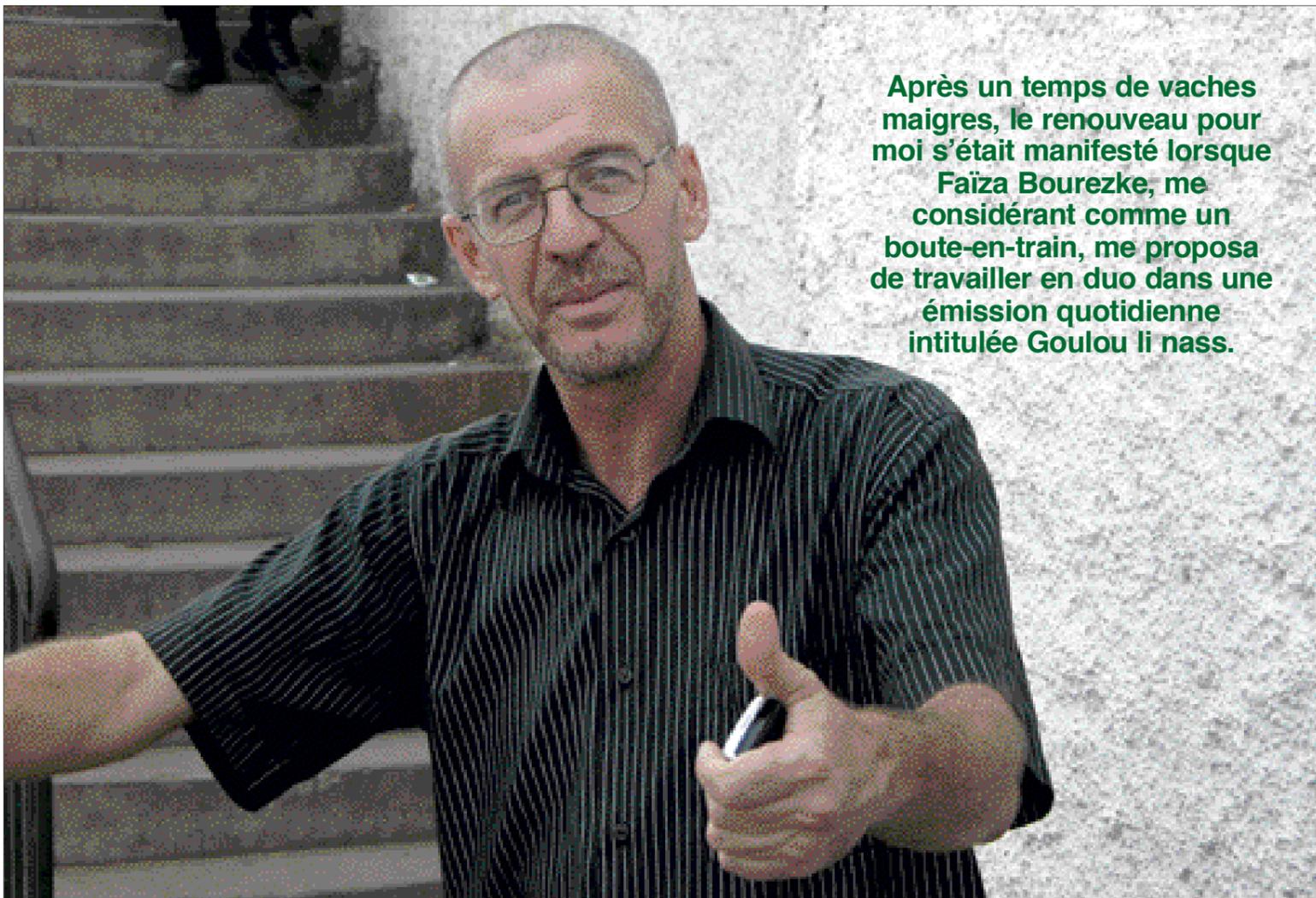
L’idée a germé entre 1989 et 90 lorsqu’un ami animateur, sur la chaîne en langue nationale, me fit la proposition d’une participation ponctuelle. Je me suis alors retrouvé, pendant 8 mois, dans une rubrique de l’émission *Nadi Essabah* (le club du matin). Au courrier que m’adressaient les auditeurs sur différents thèmes, concernant leur vie personnelle ou la société en général, je répondais en utilisant des extraits de chansons choisies, doublés de brefs commentaires teintés de dérision et d’un humour plutôt acide. Parallèlement à une autre activité salariée, j’ai, en réalité, fait de la radio sans percevoir aucun sou durant plusieurs années pratiquement jusqu’en 1995. A vrai dire, cela m’importait peu car je voulais absolument «faire du micro». J’ai ensuite participé à des sketches radiophoniques aux côtés de Linda Yasmine, Athmane Ariouet ou encore Zineb Arrès... J’accourai à chaque fois qu’on me faisait appel et toutes ces années d’apprentissage ont façonné ma personnalité artistique, enrichi ma formation et donné «du métier». Cela m’a appris, autant que possible, la manière de reproduire une image par les mots car c’est un objectif essentiel qu’il s’agit d’approcher de plus près.

Certes, j’avais une expérience, même relative, dans le théâtre amateur, notamment «le théâtre de la rue» à El Harrach avec des gens comme Aïssa Legraâ, Hadj Kouider, Abdelkader Nessih mais, grâce aussi aux kechafa (scouts) qui m’avaient appris *El anachid* (chants révolutionnaires), le sketch et un tas d’autres activités, sous l’égide de ce qui était l’UNJA lorsqu’elle avait regroupé les organisations de masse telles que les Scouts ou la JFLN. Laisse-moi te dire qu’à cette époque-là, j’avais d’abord travaillé à l’Institut de cartographie en 1986, après avoir été agent de bureau en 84. Mais j’avais tout de suite commencé à étudier, en cours du soir au lycée Aïcha pour devenir aide-comptable au bout de deux ans. Ensuite, j’ai acquis le certificat de maîtrise de technique comptable à l’Ecole commerciale, avant de m’attaquer au Certificat d’études en droit comptable qui m’avait permis d’exercer, comme sous-directeur administratif, dans une revue qui traitait de l’agriculture. Pour nous résumer, il faut en conclure que je suis «entré en radio» par...effraction. Non punie par la loi, El hamdou-lillah !

**Il a bien fallu choisir un jour entre la radio et le reste, n’est ce pas ?**

Même si, jusqu’en 1995, tout le monde à la radio savait que je travaillais sans être payé, ça ne me gênait pas outre mesure puisque j’avais d’autres ressources. Mais les événements du moment et la situation sociale de 95 m’avaient conduit à démissionner de mes fonctions dans la revue dont je vous ai parlé, et j’ai commencé à être payé au cachet à la radio. En tant que comédien d’abord. C’est ce statut formateur qui incitera la hiérarchie à me «bombarder» animateur d’antenne en 1997, en compagnie de Raounek et Fatima

# et j'adore la tchatche !”



Après un temps de vaches maigres, le renouveau pour moi s'était manifesté lorsque Faïza Bourezke, me considérant comme un boute-en-train, me proposa de travailler en duo dans une émission quotidienne intitulée *Goulou li nass*.

Belkheir dans une émission de Ramadhan, *Ahlen bil Ahibba* (bienvenue aux amis), destinée à divertir les auditeurs en début de soirée, après le f'tour. Mon unique présence, par la suite sur les planches, le fut à l'occasion de ma participation à une opérette sur el marhoum colonel Lotfi, réalisée en 2001 par Lahbib Boukhalfa. Je dois tous mes contacts actuels avec les gens du théâtre et du cinéma, aux émissions de radio que j'anime et aux sketches radiophoniques qui se sont révélés être une école formidable. C'est là que j'ai côtoyé les Ariouet, Adjaïmi, Abdennour Chelouch, Djamila Arrès, les défunts Ouiniche et Youssef Rihi ou Abdelkader Lazizi...

### Le cinéma, oualou ?

Rien, pas une seule proposition, hélas ! Plutôt le petit écran dans une première tentative avec Achour Kessaï, un ami réalisateur de télé qui m'avait retenu dans la série *Alamette Istifham* de Omar Kadri, des sketches savoureux tournés en 95 / 96 et dont malheureusement on n'a diffusé qu'un ou deux épisodes. Ensuite *Ailette Si Slimane* de Amar Tribèche et, finalement, dans des émissions de variétés *Dounia oua nass* écrites par Mohamed Bessam El Omari et réalisées par Bachir Belhadj avec une pleiade d'artistes.

### 16 ans déjà que tu es à la radio. Un premier bilan ?

Globalement positif malgré tout. J'avais bénéficié d'une conjoncture propice car, pour l'anecdote, je veux te rappeler qu'il y a quelques années encore, la

télé ne diffusait pas H24.

Elle interrompait ses programmes un certain nombre d'heures et, le temps de la mire, c'était la programmation de la radio chaîne 1 qu'on entendait si on allumait son poste TV. Le hasard a fait que c'était le créneau horaire de mon émission qui fut ainsi relayée par la télé. J'ai donc «ratissé large» parmi les auditeurs des deux médias. Récapitulons néanmoins : j'ai fait du bénévolat à la radio entre 1990 et 95, puis rémunéré au cachet entre 1995 et 2001 et enfin recruté depuis cette date à titre permanent en qualité...d'assistant de production !

Après un temps de vaches maigres, le renouveau pour moi s'était manifesté lorsque Faïza Bourezke, me considérant comme un boute-en-train, me proposa de travailler en duo dans une émission quotidienne intitulée *Goulou li nass*.

On y avait parlé du contenu des émissions de la station, de façon drôle et caricaturale. L'émission a «cartonné» pendant trois ans, au point que la télé avait souhaité qu'on lui fournisse un produit similaire. Nous en avons discuté, mais j'avais exigé que mon personnage de djeddou Hassan reste le vieux monsieur sarcastique et surtout anonyme. Pas question d'en dévoiler la personnalité et en percer le mystère. Néanmoins, chaque lundi, durant la saison écoulée, je participais par le sketch, à une émission enfantine télévisée en campant le personnage de Baba Sidi sans lien apparent avec djeddou Hassan de la radio.

### Et enfin cette caméra cachée durant Ramadhan...

Jusque-là, j'animais (depuis deux ans) l'émission *Tedhkiret safar* (billet de voyage), trois fois par semaine entre 20h et 21h, en recevant à l'antenne des artistes de tous bords. Dans la conception des programmes de la station pour l'été 2006, on me confia de «piéger» des invités au cours d'une émission enregistrée. J'y consentis en demandant le concours de Mourad Khan que je ne connaissais pourtant ni personnellement ni très bien en dehors de la seule fois où je l'avais reçu dans l'émission *Tedhkiret safar*.

Mais je dois dire qu'il m'avait impressionné par sa facilité de composition, passant d'un personnage à l'autre sans état d'âme ni difficulté particulière. Ma hiérarchie approuva ma proposition et Khan fut engagé et choisi pour animer, trois fois par semaine, l'émission *Top dhahik*. C'était une sorte de hit parade du rire au cours duquel les auditeurs élistaient le meilleur sketch ou la meilleure chanson humoristique, tout au long de la saison estivale. A côté de ça, nous devions tous deux ensemble enregistrer les épisodes de *Ouedjh el akhor* (l'autre face), devenu «caméra cachée» pour la télé. Avec le résultat que chacun connaît et salue aujourd'hui.

### Combien avez-vous été payés l'un et l'autre pour ça ?

C'est bizarre, mais j'ai subitement un trou de mémoire...Je ne m'en souviens plus !

S. S. K.

Mourad Khan, intermittent du spectacle

# «La grosse tête, déjà ?»

**“J’ai prouvé mes qualités et mes aptitudes de comédien”. Voilà ce qu’affirme désormais notre «star» Khan, au lendemain de la «caméra cachée». Depuis le mois de Ramadhan, son nom est connu de tous. Jeunes et vieux, petits et grands. Il s’est imposé à notre regard et dans notre menu, à l’heure du F’tour, juste après la chorba et peu avant la tasse de café régénératrice. Il se dit «...heureux de faire tant d’heureux.»**



**D**ès lors que Djeddou Hassan (animateur sur la chaîne 1 de la Radio nationale) l’a invité dans son émission, Khan a vite assimilé la leçon et enfourché ce qu’il nous assure être son dada:

faire rire ! Aux dépens d’un tiers, évidemment. A part cela ou à cause de cela tout reste affaire de goût, bien sûr. On aime ou on n’aime pas. Sans alternative. Les uns apprécient et les autres râlent.

“Ce n’est pas au premier venu de faire une caméra cachée”, martèle-t-il dans un récent



entretien accordé à un confrère. Encore faut-il définir les contours de ce genre d'émission, en en fixant les modalités et les conditions de réalisation. A l'époque de *Hagda oula Khtar*, il avait récolté le fruit d'un travail d'équipe. Ses complices du moment avaient aéré et enrichi considérablement chaque scénario. Mais, livré à lui-même, il a très souvent pataugé. Le moins qu'on puisse reprocher aujourd'hui à Mourad Khan, c'est qu'il a été assez simpliste dans sa démarche. Il a manqué de subtilité et souvent d'esprit, en optant pour la facilité et le rentre-dedans. Pousse-toi de là que je m'y mette ! Un peu à la hussarde. Car, comment trouver la moindre finesse à certains épisodes, notamment celui concernant Hakim Salhi, qu'il a provoqué sans relâche ? Au point où, semble-t-il, il a failli lui arriver une tuile, ou quelque chose de plus grave d'ailleurs, sans l'intervention apaisante et réconciliatrice des membres de l'équipe technique. Idem avec Kouiret qui fut tout près de s'exprimer autrement qu'avec des mots. L'insolence et le propos effronté, presque calomniateur, ont d'abord conduit Kouiret à l'étonnement, la stupéfaction même, avant de l'acculer à la violence défensive. Kouiret, en perdant son

**Khan s'est frauduleusement faufilé parmi les tenants de la chose et, comme il est goulûment vorace, il a candidement cru qu'il n'allait faire «qu'une bouchée» de tous ces terreux qui encombrant les planches et les plateaux.**

aplomb, s'est réfugié dans l'indignation de l'artiste outragé et nié dans sa technique et son professionnalisme. Il nous a attristés dans sa tentative maladroite de redessiner son personnage de comédien jusque-là reconnu et salué. Malmené, il s'est montré démuni, un peu affolé devant l'impudence et «l'inculture» de son vis-à-vis et finalement, tout le monde s'est retrouvé plutôt gêné aux entournures. Autant les téléspectateurs que les acteurs de cette scène que Khan prétendait burlesque alors qu'elle était ubuesque. Hélas, trois fois hélas ! A vrai dire, et en toute bonne foi, seuls quelques épisodes peuvent être compris et perçus comme «caméra cachée», au sens originel de l'idée. Le reste de la journée s'est avéré ou trop cuit ou pas assez. Juste bon pour une intoxication opportuniste. Mais la cause ne justifie ni n'excuse les moyens usités. Loin des prouesses d'un Jean Yves Lafesse, Khan s'est frauduleusement faufilé parmi les tenants de la chose et, comme il est goulûment vorace, il a candidement cru qu'il n'allait faire «qu'une bouchée» de tous ces terreux qui encombrant les planches et les plateaux. Il allait les piéger tous ces «pigeons» comme il les nomme dans ses réponses. En dépit du bide, déjà oublié, de son émission *Top Dhahik*, contrainte à l'arrêt après une demi-douzaine à peine de diffusions sur les ondes de la chaîne 1, Mourad Khan a foncé droit devant, balayant les usages sans s'arrêter à la casse, un peu comme « l'éléphant dans un magasin de porcelaine. » *Tabâa ya Mbarek b'hmarek !* Constat incontournable, il a manqué de tact, s'est révélé frustré et frustré, excessif et outrancier. A force de virevolter sans respecter la mesure, il a eu le vertige et s'est enivré très vite. Beaucoup trop. A relire cette interview que je cite plus haut, il est urgent (pour son bien et celui des valeurs qu'il transgresse), qu'on l'emmène vite en cellule... de dégrisement ! Pour savoir raison garder.

S. S. K.

## Ce qu'ils en pensent

### Mohamed Lamine, 34 ans, chauffeur de bus

Heureusement qu'il y a eu ça !..Sinon, tout le reste, c'était plat. Cette caméra a sauvé le programme de Ramadhan et nous, dans la famille, on l'attendait avec impatience et...plaisir à vrai dire. On a pu rire grâce à Mourad qui est vraiment très fort. Il change de personnage tellement facilement ! C'est à peine croyable.

### Ryad, 22 ans, chômeur

C'est tout ce que j'ai daigné regarder à la télé cette année. D'ailleurs, c'est bien qu'ils aient mis la caméra juste après le ftour. On finit la chorba et on prend la première tasse de café en se marrant...Bravo aux deux complices, *khaterch, yet - fahmou ya khou !*

### Hadj Zoubir, 61 ans, commerçant

*Mziya kanet hadhik el kamira !.. Hadhak ma kount enchouf oua nrouh let'araouih. El baki, ma rahli fiih.*

### Saïd, 12 ans, élève de 1ère année moyenne

Mourad fort *bézeef, bézeef! Kellakhelhoum kama!..* Chaque fois, le lendemain matin, à l'école, on refaisait la blague de Mourad Khan. On essayait de l'imiter pour camper les mêmes personnages mais c'est difficile. *Houa, moula sanâa !*

### Hadja Houria, mère et grand-mère

*Ya wlidi, Allah yâatihoum saha...Farhouna fi ram - dhane.* C'était bien *hadhik el-hissa*. Mourad Khan et djeddou Hassan sont des gens très malins ; ils ont piégé tous les invités. *Ouahed ma slek...*

### Fethia, 38 ans, femme de ménage

*Ya khouya, ech-hal kafzine !* Djeddou Hassan ou Mourad, *lazem izidou hissa bhal hadhi! Ana dhakt hetta chbâat!* C'était une bonne, très bonne émission... Il faut encore en faire des comme ça!

### Cheikh Hafid, 72 ans, retraité

*Ana manich* d'accord. Cette caméra cachée n'est pas à la hauteur de celles qu'on a déjà vues. Moi, je trouve que votre Mourad Khan a souvent exagéré. Dire publiquement à des artistes qu'ils sont médiocres il faut le faire...surtout que ce n'est pas vrai. Il a eu de la chance de ne pas se faire mettre les yeux au beurre noir avec Kouiret. C'est pas ça la finesse ou la subtilité, non, ce n'est pas ça du tout. Moi, je pense qu'il vaut mieux l'encadrer un peu plus, Mourad *n'âakoum*. Pour pas qu'il fasse n'importe quoi.

### Manal, 17 ans, lycéenne

Il y a eu quelques numéros qui étaient bien mais pas tous hélas. J'étais fâchée pour ce qu'il a dit à Hakim Salhi. Moi, je l'adore comme chanteur et Mourad Khan lui a manqué de respect. Rien que pour ça, j'en veux à la caméra cachée. *Ana n'heb Salhi, bel kamira ouella bla biha...*

### Omar, 21 ans, boulanger

Parfois, c'était assez marrant mais je crois qu'il a eu tort d'être quelquefois méchant gratuitement, juste pour énerver les autres. Je suis étonné que personne ne lui «soit rentré dedans»... S. S. K.



Les combats de moutons à l'ombre de la piété

# La toison de tous les gains



Reportage et photos : D. Mentouri

Comme chaque année, l'Aïd El Adha draine son lot de spécificités. Si pour les coiffeurs, affûteurs de couteaux, bouchers, revendeurs d'alimentation ovine et autres chauffeurs de taxis, cette fête représente une aubaine, pour les propriétaires de moutons de combats convoitant des profits, elle constitue une opportunité pour amasser des sommes faramineuses au terme de combats négociés et préparés avec soin aussi bien par les propriétaires que par des bookmakers et autres acteurs aux rôles inavoués. Une pratique empreinte de bestialité que toute morale réproue et que les responsables du

culte ne cessent de dénoncer dans leurs prêches, en mettant en exergue la nature de l'atteinte portée aux préceptes de l'Islam. Il sied de dire que cette pratique, qui fut, tout d'abord, un jeu pour les enfants, a été « mise à profit par certaines personnes, sans scrupule, en transformant ce jeu en des joutes sanglantes, moyennant des gains assez importants ». En raison de ces gains, les prix de ces moutons, dits de combat, ont atteint des niveaux impressionnants. Le coût de ces bêtes dressées et choyées par leurs propriétaires oscille entre 40 et 130 millions de centimes. Hallucinant mais vrai !



Suite de la page 11

**L**es musulmans du monde entier s'apprêtent à sacrifier un mouton à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha. En Algérie, avant d'être sacrifiés, nombre d'ovins sont malheureusement contraints à combattre pour le plaisir des petits et pour satisfaire l'insatiable appétit financier des détenteurs de véritables moutons, métamorphosés en « *béliers de combat* ». A quelques jours, voire même des mois avant la célébration de l'Aïd El Adha, les combats de moutons font rage en des lieux différents de la capitale, du territoire national et même des pays étrangers où sont concentrées les communautés musulmanes. Des terrains vagues ou autres stades, situés au sein de quartiers populeux et populaires d'Alger, à l'instar d'autres villes sur le territoire national, font office d'arènes pour « *les duels entre de belliqueux moutons* », achetés et dressés dès leur jeune âge, par des individus afin de les utiliser honteusement dans des combats aux issues parfois dramatiques. C'est dire qu'au terme de ces joutes sanglantes, les moutons aussi forts et aussi belliqueux soient-ils, subissent des blessures qui laisseront des séquelles graves comme l'atrophie. Au terme des multiples coups de cornes assénés mutuellement avec une violence inouïe, le perdant risque même de succomber. Un des propriétaire de mouton de combat, qui requiert l'anonymat, affirme que « *les éleveurs, à l'origine du dressage, infligent un régime particulier à la bête afin de susciter et exacerber son agressivité. A dessein, l'animal est contraint à vivre, des jours durant voire des mois, dans l'obscurité totale, exactement comme cela se fait pour le dressage des Pitt Bulls (chiens très dangereux destinés au combat). Au terme de leur dressage, certains moutons de combats sont revendus à des prix exorbitants* ». Bien que réprouvés par une grande partie de la population, en raison des préjudices infligés aux moutons et en

raison du caractère illégal qu'ils revêtent, ces combats sont quotidiennement organisés à la faveur de la mobilisation des forces de l'ordre, occupées à mener à bien leur mission de maintien de la sécurité publique. Prendre des photos de combats relève de l'impossible, tant ces combats sont organisés dans la discrétion la plus totale mettant ces organisateurs de combats à l'abri des regards et des curieux. A El Harrach et bien d'autres lieux de la capitale, des maquignons se sont spécialisés dans l'achat et la revente de moutons de combats qui présentent des caractéristiques traduites par la corpulence, la longueur des cornes et la robustesse de l'animal. Les prix pratiqués, dans ce cas de figure, sont de l'ordre de quelques millions. Après les combats, le mouton, appelé communément « *bélier* », peut atteindre des prix vertigineux avoisinant quelques dizaines voire la centaine de millions de centimes. A ce titre, le record des prix a été atteint par un mouton acheté pour la « *modique* » somme des 13.000 Euros, soit environ 130 millions de centimes algériens. Dans ce cadre, il est utile de préciser qu'en Algérie certains de ces ovins, très cotés suite aux combats dont ils sont sortis vainqueurs et qui portent des noms tout aussi bizarres les uns que les autres, valent entre 40 et 90 millions. « *Je l'ai acheté à 10 millions de centimes auprès de certaines personnes ayant procédé à son dressage, avec l'assurance, sous toute réserve, d'amortir le prix en quelques combats et dont le gain est déterminé suivant les deggates (coups de cor-*

*nes* » explique le propriétaire d'un mouton, très connu sous le nom de Etoo. A ce sujet, les noms donnés à ces moutons dédiés aux joutes sont très connus par une grande partie de la population. El Djen, Messaoud (nom donné au mouton par les enfants, d'antan), Hulk, Babai et autres, sont les noms des quelques-uns de ces ovins dont la réputation est synonyme d'ascension en matière de prix de vente. Des béliers, aux belles et solides cornes, s'arrachent actuellement à 4.500 euros pièce, à Alger, par des organisateurs de joutes et des parieurs férus de combats de béliers, à quelques jours de la célébration de la fête de l'Aïd.

#### Les règles du combat

Les paris commencent à 500 et 1.000 dinars (10 EUR) et peuvent atteindre 300.000 DA (3.000 EUR) voire plus. Au départ, les propriétaires déterminent le prix du coup de tête lequel sera multiplié par le nombre de coups assénés par le mouton vainqueur. Pour ne pas éveiller les soupçons des services de sécurité sur la nature des enjeux (argent et autres), les sommes engagées sont remises aux vainqueurs dans une discrétion absolue. Les parieurs misent parfois des « *voitures, des appartements, voire des villas* » sur leur bélier préféré.

Les combats se déroulent en présence de très nombreux curieux et de parieurs, selon un calendrier élaboré et diffusé, de bouche à oreille. Au tout début du combat, intervient

« *Echahan* », une personne dont le rôle est d'exciter les moutons avant le combat. Il faut savoir qu'un combat se déroule comme suit : Le mouton 1 attaque et le mouton 2 se défend. Si l'attaque est meilleure que la défense, le mouton 2 est touché et perd des points de vie. Ensuite c'est au tour du mouton 2 d'attaquer et le mouton 1 doit se défendre. Les rôles sont à nouveau inversés et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un des deux moutons soit K.O. (jusqu'à ce que l'un d'eux n'ait plus de points de vie). Dans bien des cas, le propriétaire d'un des moutons, sentant venir la défaite, retire son mouton avant que celui-ci ne trépasse. Il est à préciser que ces combats continuent de susciter des réactions de la part de certaines institutions ou entités, en charge de la protection des animaux.

#### Vide juridique ou laxisme ?

Qu'en est-il réellement de la question relative à la répression de cette pratique. Les réponses formulées par la plupart des personnes exerçant au sein des institutions juridiques ou sécuritaires, convergent et divergent à la fois. Pour les unes, « *cette pratique relève du jeu de hasard en raison des paris engagés par les deux propriétaires de moutons et doit donc, être réprimée au même titre que les délits criminels* » et d'autres, plus pragmatiques, mettent l'accent sur « *l'absence de législation claire et la carence de textes juridiques permettant la répression de ces duels* ». Cela dit, les services de police, par conviction religieuse, se permettent des tentatives de dissuasion qui, vraisemblablement, ne produisent pas les effets escomptés. Cependant, ces derniers investissent les lieux de combats pour interdire les paris qui, eux, sont réprimés par des textes de lois. Connaissant cela, les propriétaires et initiateurs de ces combats prennent toutes les précautions nécessaires pour éviter d'ébruiter les négociations entre belligérants aux termes desquelles, des sommes astronomiques d'argent, voitures, bijoux ou appartements sont gagés. La médiatisation de ces pratiques, par le biais d'Internet, qui au demeurant sont fortement réprimées par les mosquées à travers le monde, constitue un encouragement pour les faiseurs de ces paris honteux dont seules les bêtes en subissent les douloureuses et dramatiques conséquences. Le plus surprenant est qu'Internet devient un lieu de discussion et d'organisation de ces combats. **D. M.**

## Un investissement « bestialement lucratif »

Les informations recueillies, au sujet des combats de moutons ont de quoi surprendre, à plus d'un titre. Il semblerait que la l'âpreté des combats qui, au demeurant, « *justifient les moyens financiers investis et les gains amassés par les auteurs* », a donné des idées à certains hauts cadres dirigeants au sein d'une institution étatique dont nous taïrons le nom. C'est, en tous les cas, ce qu'ont indiqué certains témoignages faisant état de « *l'acquisition, par ce cadre dirigeant, d'un mouton de combat pour la "modique" somme de 90 millions de centimes* ». Cette information, confirmée par un certain nombre de personnes révèle au grand jour l'immoralité dont font preuve certaines personnes, évoluant à des niveaux insoupçonnés de l'échelle sociale. « *Pourquoi pas nous!* » affirment certains jeunes propriétaires, situés au bas de l'échelle, qui n'ont d'autres objectif que réaliser des gains... sans plus !

**D. M.**

## Les affûteurs, stars des marchés

**A** quelques jours du sacrifice, l'agitation et l'empressement s'emparent des citoyens. Des chaînes se forment alors en de multiples endroits. Les affûteurs de lames et de hachettes se placent en pole position devant les autres commerçants comme les coiffeurs, les vendeurs d'épices et de légumes qui ne ratent pas l'occasion de revoir leurs prix à la hausse, « *rejetant, bien entendu, la responsabilité sur les divers maillons de la chaîne commerciale* ». Bref, pour 50 dinars/pièce, les affûteurs « *aux commandes de leurs tours motorisés* » sont convoités, parfois même, priés par des centaines de personnes, piaffant d'impatience de s'adonner au rituel du sacrifice de l'Aïd El Adha. En évoquant les commerçants, il y a lieu de signaler que les revendeurs de volailles, se sentant un tant soit peu « *oubliés par les consommateurs* », ont tout bonnement « *soldé leurs viandes blanches* ». Une chute vertigineuse des prix qui n'a pas manqué de surprendre les plus avertis. Reposant sur des calculs mercantilistes, ces derniers proposent à 100 DA le Kilogramme de volaille au lieu de 240 DA le Kilogramme. Après leur envolée, les prix atterrissent, d'une manière spectaculaire, s'apparentant à une liquidation qui, faut-il le dire, a profité aux familles sans ressources. Cela dit, à la veille du sacrifice, les affûteurs sont devenus les « *stars... par nécessité* ».

D. M.



### Un commerçant qui ne manque pas d'air

Marché de Meissonier. Une rue piétonne fréquentée quotidiennement par une marée humaine, en raison de la multitude de commerçants à l'étalage qui proposent, selon la circonstance, des produits « *made in Taiwan* ». On y trouve facilement tous les objets recherchés aussi bien par les ménagères les plus exigeantes que par les citoyens, en quête de nouveautés. Pour cette année et à la veille de l'Aïd El Adha, un commerçant « *ne manquant pas d'air* », a provoqué une véritable ruée. La pompe à air pour 100 DA pièce, proposée par ce dernier a donné des idées aux citoyens qui ont pris d'assaut son fonds de commerce. Aussitôt la nouvelle répandue, des centaines de personnes, pour la plupart des jeunes adolescents, se sont mêlées à la file avec l'espoir de s'accaparer ces outils, « *aux fins de les revendre, moyennant une marge bénéficiaire* ».

D. M.

## Aid El Adha à Constantine

### Une 206 en guise de gain

**A**id El Adha constitue, actuellement, une aubaine pour les parieurs de combats de béliers et les organisateurs de joutes. C'est bel et bien une occasion qui rapporte gros pour ces derniers. A Constantine, ce genre de pratique a pris une ampleur terrifiante. Deux jours seulement avant le jour du sacrifice et, lors d'une joute organisée à Sidi Mabrouk, précisément au niveau du stade qui a été à maintes reprises le théâtre de tels combats, un parieur habitant la cité Bosquet a pu arracher, grâce à son bélier



aux « *belles et solides cornes* », une voiture de marque 206 qui appartenait à son malheureux adversaire résidant à Oued El Had. D'autres quartiers de Constantine ne sont pas en reste, le phénomène est généralisé. Les combats de béliers ont eu lieu aux quartiers dits « *l'embranchement* » et à la cité Fadila Saâdane. Les béliers répondant aux critères exigés, à savoir la force et les grosses cornes ont permis à leurs propriétaires de gagner jusqu'à 500 000 Dinars. Selon les vendeurs de béliers, « *ces paris engendrent un argent fou pour les parieurs qui achètent leurs béliers à des prix exorbitants* » ajoutant que « *le prix de ces moutons de combats peut atteindre 250 000 Dinars mais peuvent en gagner beaucoup plus* ». L'appât du gain a fini par travestir même les fêtes sacrées alors qu'elles sont considérées par l'ensemble des musulmans comme un rite de la « *Sunna* » à l'occasion de laquelle on est appelé à exprimer sa compassion et sa solidarité. La fête de l'Aïd El Adha, contrairement à cela, est une fête qui est mise à profit par une frange de la population, en l'occurrence les parieurs de tout acabit et ce, en dépit du fait de leurs connaissances de l'avis porté par les fidèles et pratiquants de l'Islam. A ce sujet, il faut souligner que la mosquée a, de tout temps, condamné la pratique des paris en tous genres et les combats de moutons, en particulier. Malheureusement, le vide culturel, l'avidité et l'attachement maladif aux gains faciles continuent à produire des effets néfastes sur une société qui a perdu tous ses repères.

Khalida B.

### Trois reins pour un mouton

Peut-on imaginer un mouton avec trois reins. Cela paraît incroyable mais c'est vrai. C'est, en réalité, ce qu'a découvert un citoyen lors du dépeçage du mouton qu'il venait de sacrifier une demi-heure auparavant.

### Quand un mouton rend la monnaie

Au moment de vider les viscères du mouton qu'il venait d'égorger, un citoyen a eu la grande surprise de découvrir un billet de cent dinars dans l'estomac de l'ovine. Cette trouvaille n'a pas manqué de susciter des réactions. « *C'est peut-être les cent dinars que tu as donnés en plus pendant l'achat* », lui ont lancé ses amis. Une manière de dire que le mouton a rendu la monnaie !

### Mobilisation des services sanitaires

En blouses blanches, gants et éprouvettes en main, des centaines de vétérinaires ont sillonné les rues de la capitale pour procéder au contrôle des moutons sacrifiés afin de déceler une possible présence de kystes hydriques ou autres pathologies. Se sachant insuffisants pour couvrir toute la capitale, ces mêmes services ont appelé, par la voie de la radio et des autres supports médiatiques, tous les citoyens ayant un doute de recourir à leurs services.

### NET COM à pied d'œuvre

La campagne de ramassage des ordures, de la part des services de NET COM a été ardue au vue des énormes quantités d'ordures générées par le sacrifice. Tous les camions et personnels de cet organisme ont été mobilisés, à l'occasion. C'est dire que ces derniers ont procédé au ramassage de jour et de nuit.

### Volontariat des citoyens



Petits et grands ont uni leurs forces pour faire place nette après les effusions de sang générées par les multiples sacrifices. Même les plus enfants ont mis la main à la pâte, en donnant des coups de balais à l'instar des grands qui, eux, s'étaient chargés de ramasser les ordures pour les entreposer à l'endroit préconisé à cet effet.

## Affaire Mami

Qui aurait imaginé un jour Mohammed Khélifati, dit Cheb Mami, en prison? Certainement personne, d'autant plus qu'il s'agit d'un personnage humble et généreux qui a toujours réussi à bien garder la tête froide et les pieds sur terre, là où certains de ses pairs ont, à un moment ou un autre de leur carrière, perdu la tête...

De notre bureau à Paris  
Samir Mehalla

Aujourd'hui le fait est là, Mami attend son sort dans une cellule de prison parisienne, que certains médias situent dans un «couloir des VIP». Son manager Michel Lévy est dans la même situation. Sauf que ce dernier reste, on ne sait par quel miracle et en dépit de son implication dans la même affaire, loin des lumières des médias, comme il l'a toujours été d'ailleurs, au point où nombreux sont ceux qui ne sont même pas au courant de sa détention.

Tout le monde ou presque connaît aujourd'hui les principaux éléments de la mésaventure de la star du Rai. Mais certains détails, qui sont pour certains des zones d'ombre, semblent être assez curieux au point de tenter plus d'un d'y revenir et de soulever certaines questions.

D'abord, pour de nombreux observateurs, le premier chef d'inculpation, qui est l'«enlèvement», est quand même assez flou, dans le cas de Mami, pour ne pas provoquer des étonnements. Et cela pour la simple raison qu'on ne peut pas être enlevé si l'on consent par soi-même d'acheter le billet et faire le voyage consciemment, avec son plein gré, pour rejoindre les «ravisisseurs» ou ses propres «kidnap-



## Questions fâcheuses

peurs». Et c'est précisément ce qu'a fait la plaignante. Et si l'on supposait que la victime a été piégée, on se retrouverait dans l'obligation de se poser la question : pourquoi n'a-t-elle pas déposé plainte, à chaud, en Algérie ou même au Maroc pendant que Mami se permettait d'y séjourner en toute tranquillité ? D'autre part, pourquoi mettre tout ce temps, presque une année depuis l'«enlèvement», pour réagir et porter l'affaire en justice ?

«Pour agir, la justice doit avoir connaissance du dossier, ce qui explique ce délai de presque une année». Cependant, cette explication fournie à notre confrère par le parquet de Bobigny, ne semble pas très convaincante lorsque l'on sait que des affaires plus compliquées et de loin plus délicates n'ont pas nécessité une telle durée. D'un autre côté, la plaignante est une habituée de ce genre de scandales et démêlés, puisque la presse, citant des témoins, la présente comme une chasseuse de stars juteuses, sinon de leur entourage proche, spécialisé dans le milieu Rai. Par souci de justice, il aurait peut-être été plus approprié de se pencher sur cette dimension du parcours de la plaignante, sachant qu'elle est bien connue des services de la justice française depuis une aventure similaire qu'elle a eu, il y a juste quelques années, dit-on, avec le frère de Cheb Hasni. Aventure qui a évolué en un procès, qui ne diffère en rien de celui qu'elle tente d'engager actuellement contre Mami, sauf que la justice n'a pas tardé à déclarer le frère de la star du Rai innocent des accusations qui lui ont été attribuées. Ce

qui devrait logiquement motiver à prendre les éléments d'accusation de la nouvelle «affaire» de la plaignante avec grande réserve.

Le refus de la Cour d'appel d'accorder à Cheb Mami la liberté provisoire paraît excessif ou du moins assez dur et injustifiable, aussi bien que son emprisonnement, du moment que le détenu ne constitue ni un danger pour l'ordre public, et la justice n'est pas en manque de moyens de l'empêcher de nuire au cours normal de l'enquête, au cas où le prévenu aurait l'intention de le faire.

Il y a aussi chez les fans de Mami ce sentiment que même son arrestation est visiblement loin d'être normale ou spontanée et qu'elle serait bien mise en scène, car le lieu et la manière dont il a été arrêté à l'aéroport n'étaient ni nécessaires ni adéquats, ni proportionnés avec la notoriété d'un chanteur, à dimension artistique universelle. Sans compter les malaises qu'une telle indiscretion pourrait susciter dans les couloirs du Quai d'Orsay et du palais d'El-Mouradia. Ce qui s'en suit, dans la presse et les différents médias, conforte encore plus ce sentiment. En effet, c'est à tambour battant qu'est médiatisée cette histoire de «cul» algéro-marocaine, alors que des histoires similaires se passent tous les jours dans le milieu du show-business, dans tous les coins de France sans qu'elles bénéficient du même «honneur» ni du même intérêt.

Cheb Mami est à l'ordre du jour des médias de l'Hexagone, mais sans son manager Michel Lévy, inculpé avec lui dans la même affaire. Et cela ne



## ou fantasmés ?

manque pas de donner aussi un certain sentiment d'inégalité, même dans l'adversité, pour de nombreux jeunes issus de l'immigration. On se pose aussi la question à propos des médias qui se sont focalisés uniquement sur la personne de la star mais sans montrer d'intérêt à sa vieille compagne, devenue adversaire. Et on ne sait pas grand-chose sur elle jusqu'à maintenant, bien que retracer son parcours ou son passé pourrait éclairer plus l'opinion publique sur cette affaire qui prend des airs de scandale, bien ficelée pour certains et même d'arnaque pour d'autres, à l'instar de Kader, l'ancien manager de Mami. Un organe de presse français est, en tout cas, allé jusqu'à garder l'anonymat sur le nom de la plaignante en la désignant par un pseudonyme «Pascale», alors que Mami n'a pas eu la chance de bénéficier de tels égards. Ce qui rend nombreux ceux qui, de plus en plus, constatent l'existence d'un déséquilibre assez palpable dans le traitement médiatique de cette affaire.

Pendant les années 1980, lorsque les services de l'immigration ont prié cheb Mami de «quitter le territoire», en réponse à sa demande de régularisation, Michel Lévy avait, à l'époque, sollicité Jack Lang, l'ancien ministre de la Culture pour qu'il intervienne en sa faveur. Ce dernier a réussi à lui obtenir auprès du ministre de l'Intérieur Charles Pasqua un titre de séjour qui a mis fin à sa galère.

Aujourd'hui, les relations solides de M. Lévy ne semblent pas être en mesure de trouver un dénouement au cauchemar qu'il subit en compagnie de la

star du Rai. Est-ce un signe de la complexité de l'affaire qui, a priori, ne semble qu'une «histoire de cul» comme une autre, comme on dit ici en France?

Et lorsque l'on constate que l'amitié de Mami avec Chirac et Bouteflika, et celle des deux présidents, ne semblent pas jouer en sa faveur, en une période marquée en France par l'approche d'échéances électorales et où l'on dit que la justice est, à présent, une institution de gauche..., certains observateurs se demandent si cette affaire ne comporte pas des spécificités ou des dessous que l'on ignore jusqu'à présent... Pour le PS, ce genre d'hypothèses ne peut émaner que d'esprits «mal intentionnés». Du côté algérien, des sources proches de nos services consulaires ont affirmé que le consul d'Algérie de Bobigny a rendu visite à cheb Mami dans sa cellule et qu'il a sollicité les services d'un avocat pour appuyer les efforts de celui qui est déjà désigné pour suivre cette affaire. Le consul de Bobigny n'a, en revanche, ni affirmé ni infirmé ces informations, se contentant de préciser que tout intérêt porté à l'égard de ce dossier ne pourrait relever que du souci des autorités consulaires algériennes de veiller sur les intérêts de la communauté algérienne en France.

Mami est-il en train de payer la facture de fautes personnelles qu'il aurait commises ou paie-t-il, en plus celle des conflits et règlements de comptes des autres... ? Le cours de l'affaire nous dira si ces questions sont fondées ou s'il s'agit de simples suspensions et fantasmés...  
S.M.

## Procès attendu ce mois de janvier

Une source, proche de la défense nous informe que le juge d'instruction programmera, au courant du mois de janvier 2007, une confrontation entre les différentes parties liées à ce dossier.

Il s'agirait, sans aucun doute, de Mami, de la plaignante, de Michel Lévy et des médecins.

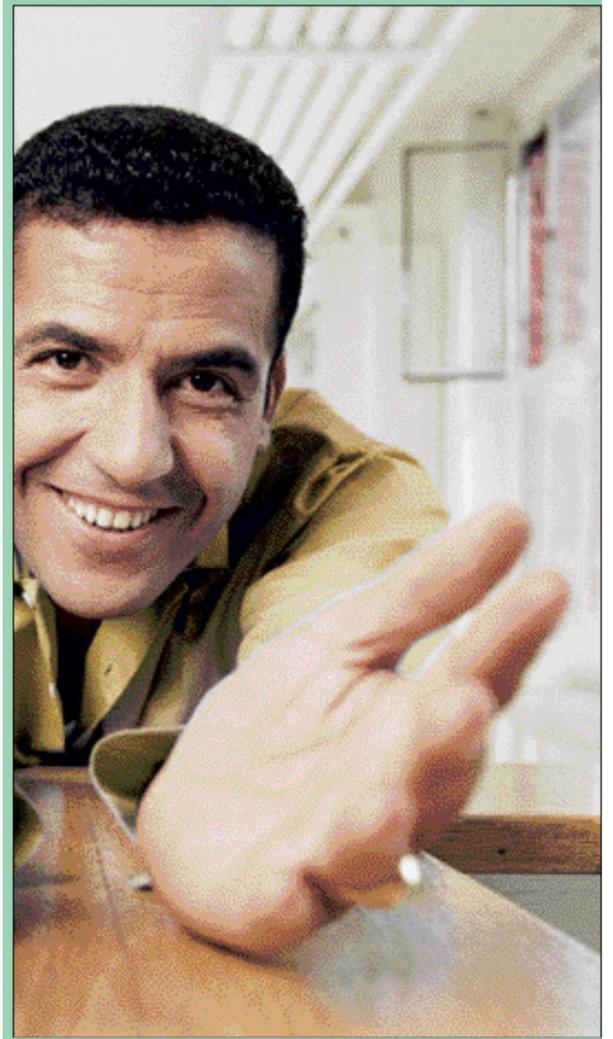
Cette source nous informe que le procès aura, bel et bien lieu et que la deuxième demande de mise en liberté provisoire a été rejetée.

Si la commission rogatoire a établi les faits, pourquoi la confrontation et le procès auront-ils lieu ?

Notre source ne souhaite pas en dire plus, se contentant de déclarer que : «nous sommes en présence d'une affaire retentissante, non seulement du côté de l'Algérie, mais aussi de la France». La personnalité d'homme universel et ouvert à toutes les cultures, de Cheb Mami, constitue, aujourd'hui, l'argumentation de toute la défense, nous signifie la source.

Par cette déclaration, cette source, très proche du dossier, reconnaît la gravité de cette affaire et que les faits reprochés à l'artiste ne sont pas totalement du domaine du fantasme de la plaignante, aussi malsaine qu'elle soit.

Notons que l'un des avocats de Cheb Mami a été désigné par le Consul de Bobigny qui ne souhaite aucune sortie médiatique par rapport à cette affaire.



Entretien avec Amine Kais, réalisateur du film «Assarouf»

## La passion des films m'est venue dans les salles de cinéma

**Midi People :** Amine Kais, bienvenu sur les colonnes de notre revue, pouvez-vous vous présenter SVP ?

**Amine Kais :** Je suis un Algérien établi aux Etats-Unis depuis 1998 pour convenance professionnelle.

Dès le début, mon but était la réalisation mais je suis actuellement auteur, réalisateur et producteur.

**Quelles ont été vos influences cinématographiques ?**

J'ai été marqué par Marathon man de John Schlesinger, French connection et l'Exorciste de William Friedkin, je suis fan de ce genre-là, de Martin Scorsese qui a démarré avec peu de moyens mais entouré d'amis. Ce n'est pas légion en Algérie, le producteur doit se débrouiller avec peu de moyens.

**Qu'est-ce qui vous a mené à la réalisation ?**

La passion des films m'est venue dans les salles de cinéma puis a dirigé toute ma vie.

Il m'est aussi arrivé d'interpréter des rôles, de faire des apparitions, par obligation, comme c'est le cas de ce film-ci ! Un acteur s'est désisté, j'ai dû prendre le rôle au pied levé, c'est ce que j'ai apprécié !

**Pour aboutir à cette profession, quel a été votre parcours ?**

J'ai fait des études à l'Ecole supérieure d'audiovisuel de Toulouse, de 1991 à 1996.

J'ai réalisé un film pour ma soutenance qui a été primé dans plusieurs festivals internationaux.

En 1997, je me suis rendu au Canada pour faire une spécialité en écriture scénaristique.

En 1998, j'ai rejoint les Etats-Unis où j'ai étudié le droit audiovisuel et cela m'a beaucoup servi.

En 2001, je suis revenu en Algérie pour me remettre dans le bain et participer à donner un nouveau souffle au cinéma algérien, il était temps de

proposer plus de choix, différents de ceux déjà existants, aux spectateurs.

**Revenons à votre œuvre, est-ce le premier film que vous réalisez ? Dans quelle catégorie le placez-vous ?**

J'ai déjà réalisé un film «Les rues d'Alger» produit par l'ENTV.

Celui-ci a d'abord été le titre de «Assarouf» qui veut dire en Te rugui le pardon.

C'est le nom d'une chanson d'Athmane Bali (que Dieu ait son âme).

Il a été remplacé par «Affaire d'Homme», pourtant le fil conducteur est mené par des femmes !

Je le classe dans la catégorie thriller psychologique comme les films d'Hitchcock, contrairement aux films brésiliens.

**Avez-vous rencontré des difficultés ?**

Si je dois les évaluer, elles ne sont pas d'ordre financier, c'est plu-



tôt une question d'ambiance de com-méragé. Les acteurs ne s'investissent plus, certains ne lisent même pas le scénario. Malgré le capitale expérience, j'essaye tant bien que mal de m'entourer des meilleurs pour parer à ce point négatif, par exemple j'ai choisi Larbi Zekkal avec qui j'ai un immense plaisir à travailler, il y a aussi Azzedine Bouregghda, Noussa Laskri qui revient au pays après 20 ans d'absence pour participer à ce film, sa réputation s'est faite en Europe, Sophia Nouacer a un énorme talent malgré son jeune âge, un potentiel époustouflant, elle mériterait de jouer dans des productions

internationales.

**Avez-vous d'autres projets en gestation ?**

Je compte réaliser bientôt la biographie du professeur Benyekhlef, mon grand-père, qui a une vie riche en rebondissements et un autre film qui a pour sujet la lutte de la Libération.

J'ai aussi d'autres projets de films de fiction, appréciés par les vrais cinéphiles.

J'aimerais aussi m'attaquer à l'adaptation de livres d'auteurs que j'apprécie beaucoup : exemple Yasmina Khadra, Boris Vian et de jeunes auteurs, pourquoi pas ?

**En ce qui concerne «Affaire d'Homme», où en êtes-vous ?**

Je reprendrais le service au rythme de croisière à la mi-février, après avoir rechargé mes batteries et apporté des changements dans la technique.

Le film sera prêt en 2007 et entre dans le programme d'Alger, capitale arabe 2007.

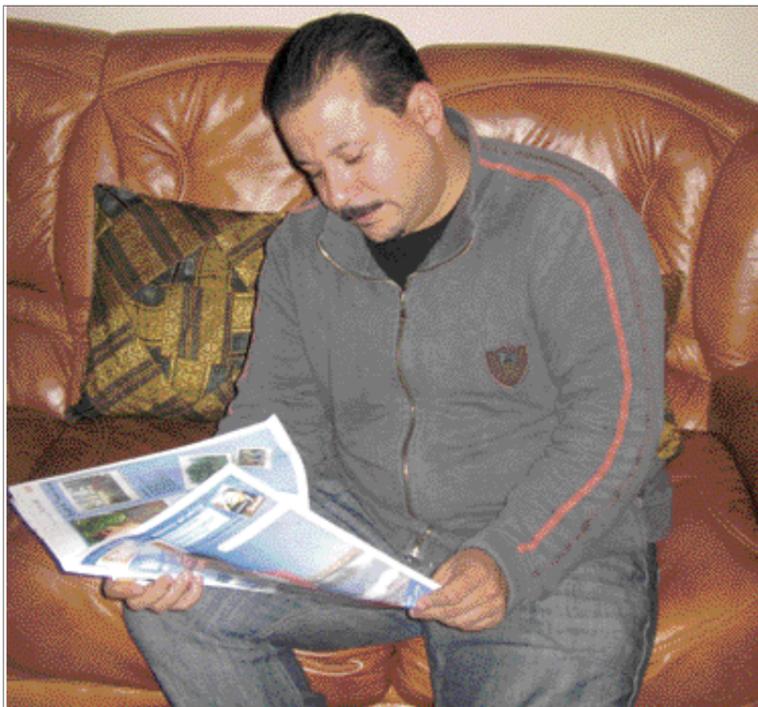
**Un dernier mot ?**

Je rêve de créer une structure cinématographique composée de vrais professionnels, en Algérie, car il y a un potentiel qu'il faut seulement canaliser.

La bande annonce est remarquable par la qualité du son, de l'image et l'interprétation des rôles incroyables.

**S. Choutri**

A voir et revoir sur le site web : [www.urbanphobiaproduction.com](http://www.urbanphobiaproduction.com)

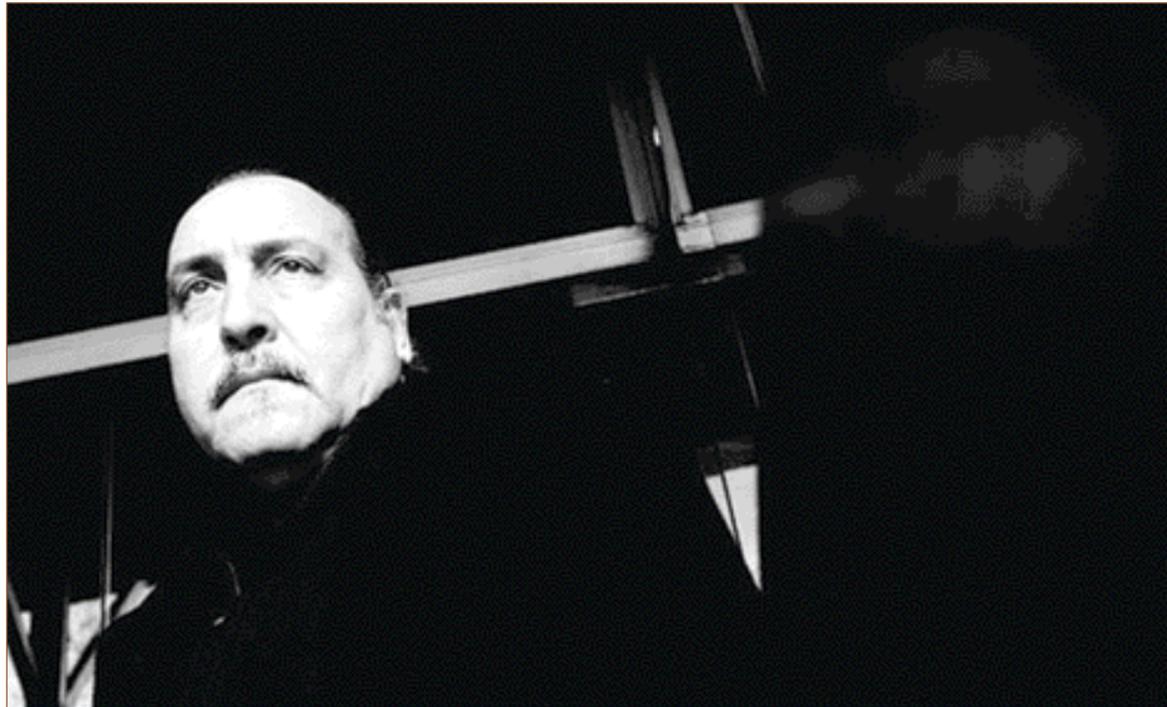


Constantine s'éveille et se souvient

# Le "Charbonnier" restera toujours vivant !

**Des artistes de toutes expressions confondues se sont regroupés au sein de l'ancestral théâtre de Constantine, pour rendre un vibrant hommage à l'un des pionniers du cinéma algérien, Mohamed Bouâmari, connu sous le sobriquet Charbonnier, titre de l'un des films qui a fait sa notoriété.**

Par Khalida B.



Pour une première, organisée à la mémoire du défunt, Constantine s'est manifestée comme d'habitude pour dire haut et fort que l'artiste algérien, quel que soit le domaine dans lequel il exerce et malgré les oublis et les ingratitude, restera toujours vivant et sa mémoire interpellera plus fort encore les consciences endormies et les esprits clignotants.

Cette initiative, qui a été organisée par le comité des fêtes de l'APC de Constantine, en collaboration avec le théâtre régional de Constantine "TRC", a été une occasion de rêve pour un staff artistique

des P/APC et P/APW de Constantine, plusieurs artistes ont répondu présents ce jour-là, pour justement dire, à travers leurs interventions et témoignages empreints d'émotion que le défunt est certes parti, mais ses œuvres resteront éternellement présentes.

Parmi les artistes présents, figuraient entre autres, Antar Hellal, Noureddine Bechkri, Amar El-Askri, Sid Ali Fettar, Hadj Ismaïl, Mustapha Preur, Chafia Boudraâ ainsi que le directeur de la cinémathèque d'Alger, Boudjemaâ Karèche et l'Association Lumière de la même wilaya qui a participé à cet hommage

par une exposition de photos et d'affiches, représentant les différents films réalisés par le défunt.

Des extraits de films du défunt ont été ainsi projetés.

Il est à rappeler que le cinéaste est décédé il y a quelque jours, des suites d'une maladie et a été enterré au cimetière de Ben-Aknoun, et ce, en présence de ses proches collaborateurs amis et fans.

Un élément et pas des moindres, qui avait caractérisé ce jour plein d'émotion, est le rassemblement de tous les artistes qui ont eu la chance d'être ensemble, tous pour confirmer que le cinéma est la jonction de toutes les expressions artistiques.

tes les expressions artistiques.

Des cadeaux ont été remis à la famille du défunt, et d'autres attestations d'honneur et de participation ont été ainsi distribuées aux nombreux artistes et hommes de culture présents pour exprimer leur douleur et décidés ainsi à lutter, par la beauté du verbe et de l'image, contre toutes les formes d'exclusion et de marginalisation dont ils ont toujours été des victimes, dans une société qui vit exclusivement au rythme des "affaires" et de l'affairisme de bas étage.

K. B.

Au temps des folies berbères

## Un spectacle riche et coloré

Pour une première visite effectuée par le spectacle des folies berbères à la ville des Ponts, le théâtre régional de Constantine a répondu présent pour accueillir cet événement.

Programmé, normalement, au palais de la culture Malek-Haddad, ce spectacle a, finalement, eu lieu au TRC, et cela par rapport au chantier de rénovation ouvert au niveau du palais de la culture en question.

Les "folies berbères" ce spectacle qui a été créé en 2002, compte dans sa globalité quatre joyeux lurons, à savoir Atman Bendaoud, les frères Hichem et Yacine Mesbah, ainsi que

le musicien Khalil Redouane.

Considérée comme une véritable réussite, selon les avis des nombreux spectateurs présents ce jour-là, ce spectacle a vraiment atteint son objectif qui consiste en la distraction d'un public constantinois assez exigeant venu, d'ailleurs, en masse voir ces fameuses "folies berbères" qui se démènent dans toutes les aires du ludisme verbal, tout en évoquant un plaisir particulier à goûter surtout en famille.

Ils parlaient à tour de rôle, l'arabe, l'anglais, le français, le berbère et bien d'autres langues sans pour autant s'entendre, mais pour

s'affirmer autour de polémiques vraiment délicieuses.

Les spectateurs étaient émerveillés en voyant les joyeux lurons baigner dans la dérision et l'autodérision, aussi bien par le verbe que par la gestuelle. En chantant et dansant ensemble "les folies berbères" disaient plein de choses à leur public, des choses tendres et d'autres cruelles.

Pour rappel, la visite du spectacle des folies berbères entre dans le cadre de sa tournée dans l'Est algérien, entamée le 18 du mois dernier. Tournée qui a permis aux quatre compagnons de voyager à travers

plusieurs villes de l'Est du pays, entre autres, Batna, Sétif et Oum El-Bouaghi.

"Il est regrettable, selon les membres du spectacle, de n'avoir pas effectué la visite programmée dans la wilaya de Mila, et cela pour des raisons non justifiées".

Concernant la participation du spectacle à l'événement de l'Algérie capitale de la culture arabe, les quatre lurons avaient indiqué que leur participation était confirmée par la tutelle en charge de cet événement, mais leur programmation n'est toujours pas officielle !

K. B.





Adolescence

# Ces canons de la beauté qui font rêver la jeune génération

**Elles sont séduisantes, belles, charmantes, canons et excitantes, ces belles chanteuses libanaises qui défilent, constamment, à travers les chaînes télévisées. Les adolescents les adorent, les idolâtrant et les imitent aussi. Elles sont les idoles de la jeune génération, qui symbolisent en elles la réincarnation de la beauté, la perfection et la séduction.**

Nadia, une jeune lycéenne en terminale, nous confie: " Je suis très séduite par l'allure sublime de Nancy Ajrem. Je la trouve tellement parfaite avec son corps harmonieux, ses lèvres charnues et ses rondeurs attirantes. Je ne rate aucun de ses clips toujours fascinants. Je pense qu'elle représente la perfection et je rêve de lui ressembler". Aujourd'hui, le mot idole désigne généralement une personnalité qui nous séduit au-delà du raisonnable sans jamais nous rencontrer. Il peut s'agir d'une star, d'un(e) sportif(ve) ou d'un proche (ami, prof). Et c'est surtout à l'adolescence que cette fascination est la plus vive. De nos jours, ce sont les chanteuses orientales, notamment libanaises, qui subjuguent, de plus en plus, la jeune génération. Par leur charme, leurs atouts physiques bien mis en valeur, leur manière de danser, de chanter et leurs extravagances, elles sont devenues les idoles des jeunes. Entre désir de plaire, de séduire et envie de ressembler à sa star préférée, l'adolescente se retrouve en train d'imiter son idole. Changer sa coupe de cheveux, se maquiller comme elle, s'habiller à la mode et adopter la démarche et le comportement de sa star, permettent à l'adolescente de s'introduire, virtuellement, dans le monde des célébrités.

**Que symbolise l'idole chez les adolescents ?**

L'adolescent projette sur l'idole toutes les questions que l'on se pose sur soi. Peut-être qu'en lui ressemblant tout deviendra beaucoup plus

facile ? C'est pour cela que souvent le jeune adopte le style de sa star préférée. L'idole représente, en quelque sorte, pour l'ado, un autre soi plus étincelant, admiré et choyé. "J'adore Haifa Wahbi, avoue Fayrouz, 17 ans; je suis totalement folle d'elle, de son allure, de sa manière de danser et de chanter. Elle est tellement séduisante que j'essaye de lui ressembler. D'ailleurs, mes camarades de classe ne cessent de me faire des compliments sur ma beauté et mon charme. Les garçons adorent ma compagnie et trouvent que je lui ressemble". Fayrouz, déjà maquillée à l'image de sa star, est fière et satisfaite de son apparence physique qui lui permet de plaire et de séduire, le rêve de toute jeune fille adolescente.

**Les garçons ont-ils des idoles ?**

Les garçons aussi ont leurs idoles et ces chanteuses orientales ne les laissent pas indifférents puisqu'elles représentent pour eux l'idéal féminin, un idéal qu'ils essaient souvent de chercher parmi les jeunes filles de leur âge. Rami, un garçon de 16 ans, nous affirme : "Je suis ébloui par la nouvelle vague de chanteuses qui envahissent la scène artistique. Ce sont des "poupées" moutantes qui nous permettent de rêver, de nous évader, l'espace de quelques instants, de notre monde réel et de vivre des sensations magiques".

**Que pensent les psychologues de****L'identification des adolescents aux idoles ?**

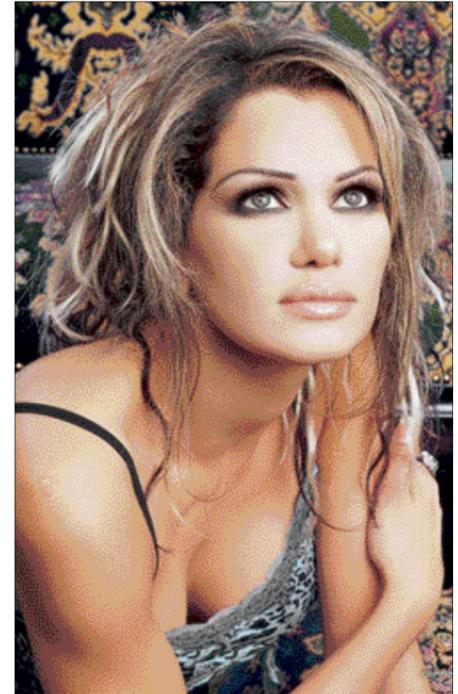
D'après les psychologues, à l'adolescence, le jeune a besoin de s'identifier à des idéaux successifs, d'où le phénomène d'idole. L'idole représente pour l'adolescent son "Moi idéal", qu'il cherche à atteindre. Il s'identifiera ainsi à un chanteur, un acteur, ou à un autre personnage de son choix.

Les ados sont troublés par les changements physiques et psychiques qui s'opèrent à la puberté. Ils sont déstabilisés, cherchent des modèles, et comme les parents n'ont plus vraiment la cote à ce moment-là, ils s'identifient ou fantasment sur un être extérieur.

Avoir une idole s'inscrit ainsi dans le phénomène d'identification indispensable dans l'évolution de l'enfant et de l'adolescent.

**Comment les parents perçoivent-ils les idoles de leurs ados ?**

Certains parents trouvent insupportable de voir leurs enfants, constamment les yeux rivés à la télévision, à regarder des clips qu'ils jugent impudiques. Si les uns empêchent leurs ados de regarder ces clips et encore moins d'imiter les chanteurs et les chanteuses, d'autres essaient de s'introduire dans le monde de leurs enfants pour pouvoir communiquer avec eux. Ils essaient de connaître leurs idoles. Mais chacun doit réagir



selon sa personnalité. En tout cas, il ne faut pas se forcer à entrer en communication par ce biais-là. Les parents ne peuvent pas tout cerner du monde de leurs enfants, il faut l'accepter et c'est même nécessaire pour la construction de leurs personnalités. Il y a bien d'autres sujets de communication à aborder entre parents et enfants, à moins d'un déficit familial de communication. Il y a des incompréhensions, bien sûr, mais créer des drames autour de ça est inutile. Et comme chaque génération a ses propres idoles, les parents peuvent replonger dans leurs souvenirs. Jeunes, ils avaient, eux aussi, leurs idoles et leur manière de voir la vie. Cela aide à relativiser.

L'idole, dont l'image envahit la chambre et les pensées de son fan, reste avant tout un être idéal, un amour virtuel, un modèle lointain. Avec la multiplication des stars, il n'existe aujourd'hui plus une idole en vogue. A chaque époque son idole, n'est-ce pas ?

## Comment arrêter de fumer ?

Je suis un jeune âgé de 18 ans. J'ai commencé à fumer il y a deux ans. La cigarette me permettait de fuir mes problèmes quotidiens notamment avec mes parents qui traversaient une sévère crise de couple. Aujourd'hui, je crois vraiment que je suis en train de me ruiner la santé par le tabac et j'ai vraiment envie de cesser de fumer. J'ai peur de tomber gravement malade surtout que l'un de mes amis est mort, suite à une grave maladie des poumons. Comment pouvoir arrêter de fumer?

"Malek, 18 ans"

**Réponse:**

Cette décision doit être mûrement

réfléchie, car l'arrêt du tabac est lié à un véritable problème de dépendance. Dépendance à la nicotine, surtout, qui possède une puissance addictive aussi forte que celle de l'héroïne.

Il faut donc se sentir réellement prêt et ne pas hésiter à faire de ce premier jour sans cigarette, une journée spéciale. On peut par exemple profiter d'une occasion particulière, profiter d'un changement avec le quotidien, cela peut s'avérer bénéfique. Pour arrêter de fumer, il est indispensable de se faire aider. Le soutien moral que peut apporter une autre personne, spécialiste ou proche, sera d'un grand apport dans la démarche de désintoxication.

Il ne faut surtout pas hésiter à informer tout le monde de votre décision et ce, afin d'éviter la tentation.

L'accompagnement psychologique s'avère positif, car il permet un travail sur soi et sur son comportement. Notez qu'il est impératif d'éviter l'histoire de la "petite cigarette" de temps à autre, car c'est cela qui conduit souvent à la rechute. Les rechutes peuvent être inévitables, dans certains cas sévères, mais cela ne veut pas dire que la personne ne pourra jamais se détacher de l'emprise du tabac. Au contraire, chaque rechute peut être perçue comme un pas de plus vers le sevrage pouvant aider à retrouver sa liberté.

## Cœurs brisés

# Le bénéfice d'une rupture

**J**e tiens à témoigner d'une expérience, que je viens de vivre et je voudrais en faire profiter de nombreuses personnes qui pensent que leur vie s'achève suite à la rupture.

J'ai vécu durant plus de deux années une belle histoire d'amour que je croyais sincère. J'ai cru en l'homme de mes rêves qui me promettait monts et merveilles. Je n'envisageais pas mon existence sans lui, que j'aimais sincèrement, mais j'étais la seule à m'investir dans cette relation d'une manière constante afin qu'il soit heureux et lui rendre la vie plus agréable.

C'est après avoir rompu, car il m'avait trompée, que j'ai découvert que je pouvais aussi agir pour mon plaisir personnel.

Au début, je trouvais ma démarche très égoïste, mais en fait, j'ai découvert le plaisir de me faire plaisir. Par exemple, m'occuper de mon corps, me mijoter des plats que j'aime, m'offrir des petits cadeaux.

Après 4 mois, je constate agréablement que je m'aime beaucoup plus. En fait, après cette rupture, je me suis retrouvée face à moi-même et je me suis aimée.

Mon témoignage n'a aucune autre prétention que montrer aux autres qu'une rupture peut avoir aussi des effets positifs.

**Je ne supporte pas de me faire draguer... que faire ?**

Je souffre d'un sérieux problème qui m'affecte. Je suis une jeune ingénieure âgée de 25 ans qui n'arrive pas à préserver sa place au boulot à cause du regard des autres. Je m'explique : à chaque fois que j'intègre un nouveau

poste de travail, je me fais draguer par la gent masculine. Parallèlement, les femmes m'apprécient peu, malgré mes efforts désespérés de ne pas me faire remarquer. Au bout d'un certain temps, je me retrouve totalement exclue, au point que, la pression devenant trop insupportable, je quitte mon travail. Je voudrais vraiment que cela cesse, sinon, je vois déjà ma carrière professionnelle détruite.

**"Manel, 25 ans"**

**Réponse:**

**Votre problème est vraiment pénible et pour éviter son aggravation, il est important de trouver l'issue à ce scénario à répétition. A chaque nouveau job, vous êtes confrontée à la même difficulté: celle des hommes désireux et des femmes envieuses. Mais, soumise à forte pression, vous fuyez, à chaque fois, en quittant votre travail. Au fond, vous trouvez cette situation très culpabilisante, notamment lorsque vos collègues pensent que vous êtes une femme aux mœurs légères, qui séduit les hommes. Cependant, vous oubliez qu'à 25 ans, vous êtes très jeune pour désespérer et vous pouvez, en faisant preuve de bon sens, faire face à cette situation. Mais comment ?**

**Il existe beaucoup d'astuces qui vous permettront de changer votre vécu professionnel.**

**Vous pouvez, par exemple, vous montrer très stricte, voire sévère au travail, en changeant votre manière de vous habiller au boulot, en évitant d'être trop attirante et en ayant un look sérieux. Votre nouvelle image peut changer la vision des**



hommes vous concernant et ne voir en vous que la collègue.

**Vous pouvez aussi poser la photo de votre compagnon sur votre bureau afin de faire comprendre aux autres que vous avez une vie privée. Parlez de votre ami ou fiancé, lorsque l'occasion se présente. Si vous n'avez pas de copain, inventez-vous en un, car cela refroidit les ardeurs des plus entreprenants.**

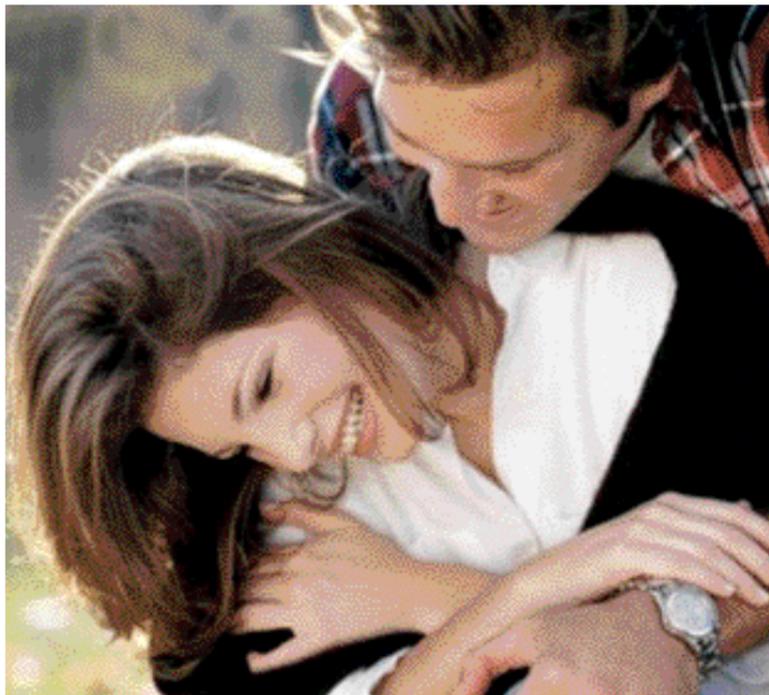
**Si ces petites recettes ne suffisent pas, il faudra peut-être réfléchir, plus en profondeur, à votre façon d'entrer en relation avec les hommes et à votre rapport à la séduction. Seul un psychologue pourra vous aider à comprendre vos rapports avec vos collègues, la manière**

**dont vous vous investissez dans votre travail et vos profondes attentes.**

**Je pense que c'est votre jeune âge qui vous empêche de faire face à cette situation. La fuite en avant étant une conduite souvent immature, vous deviendrez plus forte et expérimentée, à force de progresser dans votre carrière. Avec le temps, vous apprendrez à connaître les vraies motivations de ceux qui vous draguent.**

**Vous serez capable de leur faire face, de vous moquer d'eux gentiment, ce qui a pour but à la fois de calmer leur ardeur et de vous faire des alliées les collègues femmes qui suivent la scène à la situation.**

## Déclarer sa flamme



**Je suis amoureux de ma camarade de classe. Je n'arrive pas à lui avouer mes sentiments. Y-a-t-il un moyen pour le faire ?**

Tu es attiré irrésistiblement depuis quelque temps par une fille et tu n'as jamais osé lui parler, tu sais pourtant qu'elle est faite pour toi : Mais comment le lui avouer? Comment ouvrir son cœur, inspirer sans peur, sans honte? Il faut tout d'abord être parfaitement sincère. Dévoiler ses sentiments n'est pas une chose facile, il faut surmonter ses angoisses, se préparer un "oui" ou un "non". C'est aussi une sorte de libération qui enlève le poids d'une question angoissante, jusqu'au point de ne plus vouloir avouer ses sentiments

Tout d'abord, avant d'avouer tes sentiments, il faut que tu aies un peu de complicité, d'avoir confiance et être à l'aise avec ton élue, si tu ressens toutes ces choses, alors il y a de fortes chances que ça soit le moment opportun de passer aux actes. Il ne faut sur-

tout pas brusquer les choses ; attends d'être vraiment prêt à faire le premier pas. Une déclaration se fait généralement de vive voix, évite de charger un de tes copains à ta place. Ne fais pas de longs discours, sois spontané, vas droit au "but". Tu peux aussi essayer avec des phrases révélatrices, comme "je suis bien avec toi" ou un compliment qui la touchera de près. Si tu veux être très romantique, le poème est toujours à la mode, par écrit ou par mail, du moment qu'il vient de toi. Après ta déclaration, la réaction est toujours différente en fonction des personnes, mais l'interprétation que l'on donne peut quelquefois être tout autre que ce qu'elle paraît être et ceci est souvent dû à de la timidité. Certains se sentant gênés, restent sans voix ou changent de sujet tandis que d'autres tournent cela en dérision.

Mais, si la personne en face éprouve les mêmes sentiments que toi, nul doute qu'elle te le fera savoir. Alors courage !



## Midi-Santé

Une page qui se veut être un guide de la santé à travers laquelle vous trouverez des réponses à toutes vos questions.

Animée par madame Dina, à qui vous pourrez écrire à [dina-sante@yahoo.fr](mailto:dina-sante@yahoo.fr)

ou l'appeler au N° de Tél. : 050.92.29.50

# Qu'est-ce que la boulimie?

**La poussée de croissance entraîne souvent une augmentation de l'appétit, sans aller jusqu'à l'obésité. L'augmentation de l'appétit est, en fait, rarement physiologique. Il s'agit souvent d'une boulimie consécutive à un mal-être de l'adolescent qui se reconforte de ses problèmes psychologiques en mangeant.**

**D**ans environ 9 cas sur 10, les perturbations du comportement alimentaire concernent de jeunes filles ou de jeunes femmes, très exceptionnellement des garçons.

La poussée de croissance entraîne souvent une augmentation de l'appétit, sans aller jusqu'à l'obésité.

L'augmentation de l'ap-

pétit est, en fait, rarement physiologique. Il s'agit souvent d'une boulimie consécutive à un mal-être de l'adolescent qui se reconforte de ses problèmes psychologiques en mangeant.

Les aliments sucrés prédominent souvent, car ils lui apportent douceur et réconfort. Les personnes touchées surtout par la boulimie sont des filles, notamment les adolescentes.

Cette sur-alimentation favorise néanmoins les dépôts graisseux aux endroits spécifiques féminins que sont les fesses, les cuisses et les hanches.

La graisse accumulée sera ensuite difficile à éliminer.

La peau se trouve distendue trop rapidement. Les fibres élastiques cassent et forment des vergetures.

La boulimie est parfois difficile à cerner et à décélérer, car elle est souvent cachée par les adolescentes ou les jeunes femmes qui en sont atteintes.

Celles-ci, en effet, ingurgitent de grandes quantités de nourriture, mais aussi se font vomir en cachette plusieurs fois par jour pour pouvoir continuer ou recommencer à manger. Les vomissements volontaires provoqués leur permettent, en général, de conserver un poids relatif

stable, encore que des alternances de prise et de perte de poids ne soient pas rares, si une adolescente vomit fréquemment sans raison apparente, si elle se cache pour manger, si son poids varie souvent, il peut alors s'agir d'un problème de cet ordre. Il vaut mieux que

l'adolescente qui a pris conscience de son état consulte un spécialiste en la matière, notamment un psychologue.

Si non, son entourage (maman, sœur, cousine...) peuvent, elles-mêmes, faire appel à un pédopsychiatre ou psychologue.



### Coin courrier

## Le volume des seins



J'ai déjà suivi un régime dans le but de perdre du poids, surtout au niveau des fesses, du ventre et des bras. Par contre, j'ai des seins tout à fait normaux, qui ne sont pas gros par rapport à mon poids. J'ai perdu beaucoup de graisses un peu partout, même mes seins ont diminué de volume, alors que j'étais bien de ce côté. Maintenant que je ne fais plus attention à ce que je mange, j'ai pris encore beaucoup de poids surtout que j'ai arrêté l'activité sportive. J'ai pris du poids, là où il ne faut pas, mais mes seins n'ont pas gonflé. Je compte encore me mettre au régime mais, vais-je perdre beaucoup de poids en ce qui concerne mes seins? Est-ce que ces derniers prennent du volume avec une prise de poids, et diminuent avec la baisse du poids ?

Amel

### Réponse :

Il est tout à fait très normal que le volume des seins soit soumis aux variations du poids. Si vous grossissez, vos seins prendront du volume aussi, car il y aura une augmentation du tissu adipeux qui constitue une grande partie du sein.

En cas d'amaigrissement, les seins, où prédomine le tissu graisseux, diminueront de volume, alors que ceux, où prédomine le tissu conjonctif, longeront un peu. Enfin, il est bien facile de prendre du poids, notamment dans certains endroits (fesses, ventre, seins) que d'en perdre.

Pour cela, mieux vaut éviter les variations importantes de poids, car elles malmènent les fibres élastiques de la peau qui risque de se relâcher à la longue, entraînant une ptôse des seins qu'on appelle aussi ptôse mammaire qui est l'affaissement des seins par relâchement des tissus.

## A quels signes reconnaît-on la boulimie ?

Il n'est pas facile de parler de boulimie si on ne connaît pas vraiment les symptômes. Les adolescentes, qui sont les plus touchées par ce phénomène, tentent de cacher ce trouble de comportement alimentaire par certaines attitudes comme par exemple se faire vomir après avoir ingéré une quantité importante de nourriture. Alors si on retrouve :

- Des épisodes répétés d'ingestion de nourriture jusqu'à l'étouffement dans les cas extrêmes
- Des vomissements volontaires
- Un poids dans la limite de la normale
- Une grande peur de grossir

Il ne faut surtout pas hésiter à en parler avec la concernée et la conseiller de voir un psychologue si elle ne tient pas

à en parler avec vous.

La boulimie conduit celui qui en souffre à consommer dans un laps de temps très court d'énormes quantités d'aliments, généralement des gâteaux riches en calories, mais aussi n'importe quel autre aliment. Il dévore jusqu'à ce qu'apparaisse un sentiment de satiété ou une douleur d'estomac. Se faire vomir est la forme la plus répandue de la purgation. C'est la raison pour laquelle il ne prend pas de poids.

Ce trouble touche principalement les grandes adolescentes ou les jeunes femmes. Bien sûr, certains jeunes gens peuvent eux aussi manger gloutonnement, mais ils ne s'en inquiètent guère la plupart du temps. En effet, contrairement aux hommes anorexiques, les femmes qui englou-

tissent de grandes quantités de nourritures et puis se purgent, se rendent compte du caractère anormal de leur comportement ; elles se sentent souvent déprimées après leur crise d'avidité.

Le caractère de gravité de la boulimie tient au fait qu'elle perturbe la vie affective, professionnelle et sociale. Les purgations répétées peuvent provoquer des problèmes de santé très sérieux. Lorsque les comportements de gavage et de purgation persistent, ne sont plus contrôlables et qu'apparaissent des complications, l'hospitalisation devient nécessaire.

Pour tout cela la boulimie relève d'une prise en charge psychothérapeutique, dans certains cas, un traitement médicamenteux antidépresseur est associé.



“Les yeux sont le miroir de l’âme”

## Comment avoir un regard de braise?

**Pour avoir un regard troublant, vous aurez besoin d'eye-liner en plaque (il sèche plus vite). Soulevez la paupière supérieure de manière à exposer le petit rebord de peau en dessous des cils. Tracez une ligne fine sur ce rebord (au début, vous allez jongler, car ça chatouille!) et maintenez la paupière quelques secondes, le temps que l'eye-liner sèche.**

**P**our agrandir l'oeil, appliquez une touche de crayon blanc au coin interne de l'œil, comme un petit point lumineux. Faites un petit trait blanc dans le coin externe pour terminer ce maquillage de lumière. Estompez pour que cela soit imperceptible.

Pour rafraîchir le regard, déposez un halo de poudre blanche autour des yeux et estompez pour que la poudre blanche se "fonde" dans le maquillage.

Une touche d'anti-cerne blanc (ou très clair) sur la paupière éclairera immédiatement le regard.

Pour adoucir la ligne d'eye-liner, appliquez par-dessus un peu de fard à paupière assorti au moyen d'un pinceau à lèvres et estompez. Le pin-



ceau à lèvres a juste la bonne forme pour ce travail..

Un vieux truc pour épaissir les cils consiste à gratter un bout de velours et d'appliquer les petits poils sur la première couche de mascara encore humide. La seconde couche colore le velours et vous voilà avec des cils de diva. A défaut de velours, poudrez vos cils avant d'appliquer la seconde couche de mascara.

Pour rendre l'oeil brillant, nos grands-mères pressaient un zeste d'orange ou de citron dans l'oeil. Vous allez danser la java durant quelques secondes (ça pique) mais vos yeux en feront tomber plus d'un! Et faite ça avant de vous maquiller, sinon, vous ressemblerez à Zavata! Si vous êtes douillette, une goutte de collyre bleu sera plus agréable à utiliser. A vous de voir!

Pour fixer le maquillage et, du même coup, vous donner bonne mine, faites comme les japonaises: une serviette bouillante placée 10 ou 15 secondes juste sous le menton. La

vapeur et la chaleur feront leur oeuvre et votre maquillage tiendra parfaitement.

Évitez la pince à recourber les cils, trop traumatisante. Utilisez vos doigts pour les courber et leur donner forme.

Si de petites rides se dessinent autour de votre regard, évitez les couleurs sombres ou irisées pour leur préférer des teintes douces et des fards mats. Dessinez le tour de l'oeil avec un crayon foncé en insistant sur l'angle externe de la paupière supérieure. Appliquez ensuite un fard neutre (sable, chair, écru) sur la paupière et accentuez le plis de la paupière avec un fard un peu plus soutenu.. Un soupçon de fard clair sous l'arcade sourcilière attirera la lumière et appliquez le mascara en insistant sur l'angle externe.

Afin que votre regard s'ouvre le tracé doit être naturel et léger. On vous dira alors, vous avez de beaux yeux et non un beau maquillage.

## Bien-être

un cortège de bien-être et sérénité.

*Gardez toujours le cap*

Si vous voulez parvenir au but que vous vous êtes fixé, vous devez savoir où aller et comment y arriver.

A partir de ce moment, ne renoncez jamais, quoi qu'il arrive. Le secret de la vie n'est pas ce qui vous arrive, mais ce que vous faites avec ce qui vous arrive.

Aidez les autres à affronter leurs problèmes et il vous sera plus facile de faire face aux vôtres. N'employez plus jamais le mot impossible. Rayez-le de votre vocabulaire. La confiance en vous est le premier

secret de la réussite. Croyez-y et faites-vous confiance. Affrontez les obstacles et faites quelque chose pour y remédier. Vous verrez qu'ils sont moitié moins insurmontables que vous ne le pensiez. Votre bonheur sera plus grand si vous le partagez; vous le goûterez moins si vous le gardez pour vous. La façon dont vous pensez à un problème est plus importante que le problème lui-même, essayez toujours de le voir de façon positive. Prenez la vie avec un grain de sel; donnez-lui tout ce que vous avez. Et la vie vous donnera en retour tout ce qu'elle possède.



Entamez une nouvelle année avec ses 9 pensées qui vous apporteront

### Astuces beauté

Ongles, les secrets d'une bonne coupe



Il n'est pas toujours facile de se couper les ongles des pieds mais, juste après le bain ou la douche, ils sont amollis et donc plus souples. Pour éviter de dérapier, asseyez-vous confortablement. Ne les coupez pas trop courts, bien au carré pour éviter qu'ils ne s'incarnent en repoussant. N'arrondissez pas trop les angles. Les ciseaux ou coupe-ongles spéciaux pour les orteils sont de loin préférables (car plus puissants) à ceux prévus pour la manucure. Pensez avant chaque séance à les désinfecter avec de l'alcool à 90°. Ensuite, limez légèrement le tour de l'ongle afin d'éliminer les petites irrégularités. Commencez par le côté le plus rugueux et affinez ensuite avec le côté fin. Préférez les limes en carton ou, toutes récentes, en verre (vendues en pharmacie) aux limes métalliques, plus dures et agressives. Évitez de nettoyer le dessous des ongles avec un bâtonnet, poussé trop profondément, il peut provoquer un décollement de l'ongle. Employez plutôt une petite brosse. Enfin, éliminez les petites peaux mortes situées sur le pourtour de l'ongle avec un bâtonnet entouré de coton et trempé dans un produit émoullent. Repoussez-les sans forcer pour ne pas blesser la matrice de l'ongle.

### Problème ? Solution !



Votre chemisier ouvre à la poitrine. Ou vous avez choisi votre chemisier trop petit ou le bonnet de votre soutien-gorge est modelé différemment de celui que vous portiez au moment de l'essayage en magasin. Changez de chemisier... ou de soutien-gorge en optant pour un style qui aplatira votre poitrine plutôt que de la projeter vers l'avant ou vers le haut.

Page animée par Ourida Aït Ali

## Pour une alimentation saine

L'alimentation est le domaine de tout ce qui se rapporte à l'apport de nourriture permettant à un organisme vivant de fonctionner.

L'homme est dépendant de son environnement pour assurer ses besoins fondamentaux en nourriture. L'étude des besoins humains en nourriture, que ce soit en quantité (obésité ou sous-nutrition) ou en qualité (malnutrition) est la nutrition.

Pour tous les êtres vivants (végétaux, animaux, êtres humains), la qualité de l'alimentation a un impact sur la santé.

### En quoi consiste une alimentation saine?

Pour l'homme, une alimentation saine consiste à respecter l'équilibre alimentaire, c'est-à-dire à consommer ni trop ni trop peu de nutriments essentiels tels que les vitamines et les oligo-éléments, de viande, de fruits, de légumes et de poissons et à prendre ses repas de préférence à des heures régulières.

Certains régimes alimentaires traditionnels ont un impact favorable sur la santé.

### Qu'entend-on par le mot diététique?

La diététique est la science des apports alimentaires nécessaires pour la santé et la forme. Sauf maladie, la prise de poids est due à un déséquilibre énergétique. Pour perdre du poids, il faut donc chercher à rétablir l'équilibre entre l'énergie ingérée et celle consommée.

Pour y parvenir, il vous faut connaître le fonctionnement énergétique, ce qu'apportent les aliments, à quel type morphologique vous appartenez et les principes d'une bonne hygiène de vie.

Cette rubrique tentera de répondre à toutes vos questions en matière d'équilibre alimentaire et de régime.

Vous allez pouvoir conclure que, sans devoir suivre un régime draconien, vous pourrez retrouver votre ligne, simplement, en ayant une plus ample information sur votre corps, son fonctionnement physiologique et la qualité des aliments que vous ingérez. En suivant nos conseils, vous apprendrez à être en accord avec vous-même et à vivre en harmonie avec votre corps.

Dalila S.

## Le saviez-vous ?

La soupe aux choux est un régime simple qui peut vous permettre de perdre de 3 à 7kg en une semaine. Magique, non? C'est une soupe brûleuse de graisse, et donc, plus vous en mangez, plus vous perdez de poids. Ce régime aux vertus "purgé" nettoie votre organisme (élimination de toxines) et vous procure un certain bien-être. La soupe est accompagnée de menus choisis pour éviter toutes carences et afin de faire fondre les graisses tout en préservant la masse musculaire grâce à l'absorption de protéines indispensables à notre bien-être. D'autre part, la consommation de très nombreux fruits donne une impression de satiété constante permettant de résister aux tentations ...

## Régime

# Conseils pour réussir à maintenir la forme

**L'apparence physique, le poids et l'allure sont les aspects sur lesquels se focalisent, souvent, bon nombre de femmes. Rester mince, préserver la forme et vaincre les kilos en plus, sont les premiers objectifs que vise la gent féminine.**

On se demande souvent quelle recette miracle suivre pour être toujours belle, légère et souple. La réponse est qu'il n'existe pas de méthode magique mais, un bon nombre de conseils qui pourront, en les suivant vigoureusement, vous permettre de préserver votre ligne.

### Quelques conseils utiles :

Ne sautez pas de repas dans l'espoir de maigrir plus vite. Lorsque vous sautez un repas, il devient difficile d'éviter la suralimentation au repas suivant ou entre les repas. Pour conserver une bonne santé, votre organisme doit être convenablement nourri, tout spécialement lorsque vous suivez une diète.

Soyez patient, ne vous fixez pas de buts trop élevés. Il est évident que vous ne perdrez pas votre excès de poids en quelques jours seulement.

Faites de l'exercice chaque jour. Suivez la diète pour perdre du poids mais, il est essentiel de faire de l'exer-

## Manger moins, manger mieux

Voici les grandes pistes pour réduire la quantité de graisses ingérées, tout en assurant l'apport en acides gras essentiels.

- Consommez chaque jour des aliments naturellement peu gras, mais essentiels à l'équilibre : produits céréaliers et pommes de terre, fruits et légumes, légumes secs (lentilles...).

- Optez pour des produits laitiers maigres, sans pour autant en consom-



cice pour remodeler votre corps. La marche demeure toujours la façon la plus simple et la plus accessible. Faites au moins 30 minutes de marche 4 fois par semaine.

Attention aux collations et au grignotage.

Essayez d'éviter les aliments suivants : pizza, pâtisseries, chocolat, aliments riches en gras et sauces. Si vous devez consommer ces aliments, prenez de petites quantités, car ils sont à grand apport calorique.

Réduisez les produits d'accompagnement et les condiments. Comme ces produits sont riches en calories, ils peuvent rendre votre diète inutile, même si vous en consommez très peu.

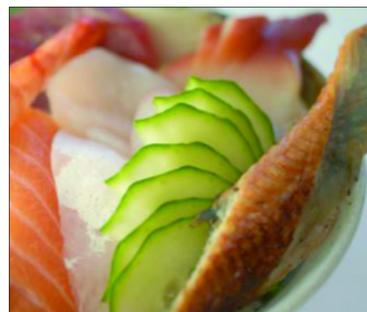
mer deux fois plus. Privilégiez les modes de cuisson qui ne nécessitent que peu ou pas de matière grasse : à l'eau, à la vapeur, à la poêle, au four, ...

- Ayez la main légère lorsque vous beurrez vos tartines.

- Limitez la fréquence des fritures à une fois par semaine.

- Éliminez le gras autour des viandes et des charcuteries.

- Limitez la viande hachée (saucisses, pain de viande...) à une fois par semaine.



Salez le moins possible vos aliments, car le sel retient l'eau dans les tissus et augmente ainsi le poids corporel.

Apprenez à manger et à mastiquer vos aliments lentement, car la digestion se fait beaucoup mieux ainsi. Buvez l'eau d'une manière sensée, de préférence 15 minutes avant les repas car cela permet de réduire votre appétit. Ne faites jamais votre épicerie lorsque vous avez faim. Tenez-vous longtemps occupé, afin de ne pas combler le vide ressenti par la nourriture.

Ne restez pas à rien faire. L'ennui et l'oisiveté conduisent souvent à l'embonpoint. Demeurez actif et vous penserez moins à manger.

### Qu'est-ce que l'indice de masse corporelle (IMC) ?

L'indice de masse corporelle permet d'estimer la quantité de masse grasse de l'organisme à partir de deux paramètres : le poids et la taille. Il permet d'évaluer la relation entre le poids et la santé en déterminant la corpulence de la personne, de voir s'il y a obésité ou maigreur et il en détermine la sévérité. L'IMC ne doit pas être utilisé comme seule mesure de la composition corporelle et/ou de la condition physique.

### Comment calculer mon IMC ?

L'indice de masse corporelle est le rapport du poids (exprimé en Kilogrammes) sur le carré de la taille (exprimée en mètre). Il se calcule donc avec une formule mathématique simple :  

$$IMC = \text{poids}/\text{taille}^2$$

C'est décidé, vous avez envie de retrouver un corps plus tonique. Alors Bougez ! Adoptez une alimentation plus saine et suivez notre programme de fitness. En quelques semaines, vous retrouverez tonus et harmonie. Exercices et conseils pour remodeler son corps en douceur.

## Les exercices malins

Des fesses un peu ramollies, des jambes assez épaisses, un petit ventre arrondi... Pour retrouver un corps plus tonique, quelques exercices s'imposent. Découvrez nos séries à pratiquer chez vous. Galbe, finesse et tonus au rendez-vous !

# Bien faire les exos de base

**Il y a des exos que l'on connaît par coeur : ce sont les grands classiques des salles de gym. Et pourtant, trop souvent, ils sont encore mal réalisés. Erreur de placement, mauvaise exécution du mouvement les rendent inutiles voire dangereux. Pour ne plus se donner du mal pour rien, suivez les conseils de notre pro.**

### Les abdos



**Bien les faire :** Pour faire travailler ses abdos, il suffit de s'allonger sur le dos et de relever le buste. Pas bien compliqué à condition de maîtriser le mouvement. Pour cela, il faut prendre conscience de ses abdos, les sentir et les solliciter volontairement. En serrant le ventre, les épaules et le buste, entraînés par le mouvement, décollent du sol. Lors de vos premières séances, si la cadence s'accélère, restez concentré(e) sur le bon mouvement et faites l'exercice à votre rythme.

Quand il est nécessaire d'avoir les jambes en l'air, ne cherchez pas à les monter trop haut et pensez à croiser les pieds. Dans cette position le dos reste protégé et le travail se fait en toute sécurité.

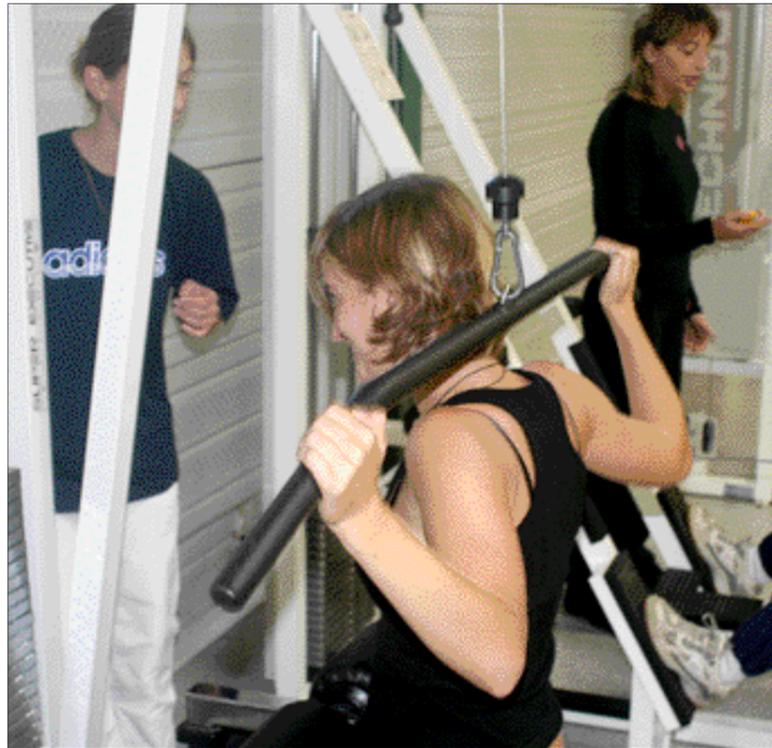
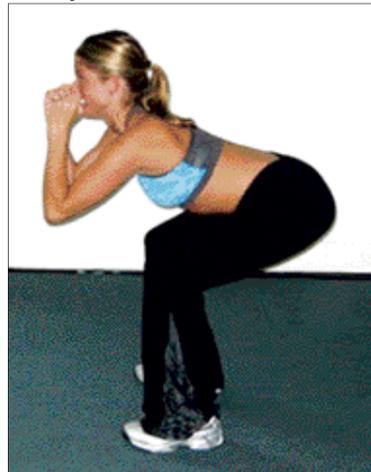
**L'erreur la plus fréquente :** Avoir le dos légèrement cambré et relever le buste en tirant sur la colonne et en forçant sur la nuque. Résultat les abdominaux restent toujours aussi lâches et vous risquez d'avoir mal au dos et aux cervicales.

### La fente

**Bien la faire :** Debout, dos droit, épaules légèrement en arrière, jambes écartées à la largeur du bassin, placez un pied en arrière et stabilisez-vous au milieu : le poids du corps doit reposer sur les deux jambes. Ensuite, il suffit de fléchir les genoux et de descendre tout droit. Le talon du pied arrière se décolle du sol, et le genou avant reste juste au dessus du pied.

**L'erreur la plus fréquente :** la fente réalisée trop en avant : la charge devient trop lourde pour le genou ce qui risque de le fragiliser et l'ensemble des muscles sollicités - quadriceps, ischio-jambiers et fessiers n'ont pas l'amplitude nécessaire pour un travail efficace. Evitez également d'aligner les pieds l'un derrière l'autre. C'est source de déséquilibre, ce qui rend caduc le travail musculaire.

### Le squat



**Bien le faire :** le mouvement est simple. Debout, dos droit, épaules légèrement en arrière, pieds écartés à la largeur du bassin, fessiers en arrière, fléchissez les jambes comme si vous vouliez vous asseoir sur une chaise.

**L'erreur la plus fréquente :** incliner le buste trop en avant. En se relevant et en se penchant autant, vous sollicitez les lombaires, ce qui n'est pas le but de l'exercice. Bien réalisé, le squat permet de raffermir les cuisses (ischio et quadriceps) et les fessiers.

### Le travail avec les haltères

**Bien travailler avec :** Le dos est

droit, le ventre serré et les jambes écartées à la largeur du bassin sont fléchies. Pour un travail efficace, il faut contrôler le mouvement dans la montée et la descente en s'obligeant à bien contracter le muscle sollicité. En l'occurrence, avec les haltères, on fait travailler l'ensemble de la ceinture scapulaire : épaules, dorsaux, biceps et triceps.

**L'erreur la plus fréquente :** Faire le geste en dilettante sans contrôler le mouvement et le muscle qui travaille. Dans ces exercices, seul le muscle sollicité bouge et c'est à vous de d'apprécier la force de la contraction, le reste du corps ne travaille pas.





# Le come back de Britney Spears en 2007 promet d'être explosif

**Le come back de Britney Spears promet d'être explosif si on en croit les producteurs de son album à venir. La chanteuse vient à peine d'accoucher de son deuxième enfant que déjà les déclarations fusent concernant son grand retour musical. Même si aucune date n'a été précisée, le prochain album de Britney Spears est attendu pour le début de 2007.**

**B**ritney Jean Spears est une chanteuse américaine née le 2 décembre 1981 à Kentwood en Louisiane (États-Unis). À 8 ans, suite à une audition pour animer le Mickey Mouse Club où elle est refusée car trop jeune, un des producteurs de l'émission la remarque et la recommande à un agent de New York. Elle passe alors ses étés suivants à New York afin de suivre des cours de danse et de comédie. Idée lumineuse puisqu'en 1991, elle réussit à décrocher un rôle dans un spectacle de Broadway. La même année, sa petite sœur Jamie Lynn Spears vient au monde. À 11 ans, elle présente le Mickey Mouse Club avec entre autres Christina Aguilera et Justin Timberlake. Puis, elle enregistre une maquette qu'elle enverra à grand nombre de maisons de disques. Elle auditionne pour Jive Records qui la prend immédiatement sous contrat.

Le 12 janvier 1999, sort son premier album...Baby One More Time, précédé du single du même nom. Il contient des titres aux sons pop et le public visé se veut assez jeune. L'album se vend à 23 millions d'exemplaires dans le monde. Britney sortira ensuite le titre Sometimes, au succès commercial moyen, puis Crazy qui se plaça à la tête des classements dans beaucoup de pays avant de laisser la place à Born to make you happy qui eut un impact relativement important.

En 2000, sort son second album, Oops... I Did It Again. Le hit du même nom devient une des chansons les plus populaires de la fin des années 90. 19 millions d'albums sont vendus. Le deuxième single intitulé Lucky eut un succès relativement important. Il fallut attendre le troisième single (Stronger) pour assister à un nouveau succès commercial de la jeune femme. Le dernier single de l'album, Don't Let Me Be The Last To Know, fut son premier bide commercial.

Bien décidée à ne pas rester sur une défaite, Britney prend son temps et prépare un troisième album éponyme avec pour premier single I'm A Slave 4 U au son novateur et audacieux, produit par le duo des Neptunes. Ce titre brise définitivement l'image de vierge effarouchée de la star. L'album se vend assez bien (avec plus de 12 millions d'albums vendus), mais pas autant que ses deux premiers.

C'est à cette même période que Britney fait ses premiers pas au cinéma dans un film créé spécialement pour elle, Crossroads. Bien qu'ayant des résultats décevants, le film est une réussite commerciale puisqu'il récolte plus de \$60M mondialement, pour un budget quatre fois inférieur.

Peu à peu, l'image de Britney s'effrite. On découvre finalement qu'elle fume, aime faire la fête, boire et a touché à la drogue. Elle défraie également la chronique début janvier 2004 pour son mariage-express à Las Vegas dont la durée ne dépasse pas les 55 heures.

En novembre 2003, elle sort un nouvel album, In The Zone. Sa musique est désormais beaucoup plus sensuelle mais aussi «personnelle» (la chanteuse a écrit ou co-écrit plusieurs titres). Le premier single, Me Against The Music est en collaboration avec son idole de toujours, Madonna. Sa présence ne permettra cependant pas au titre d'avoir le succès escompté au États-Unis. Malgré tout, la chanson parvient à aller au sommet dans plusieurs pays dans le monde. C'est avec le hit international Toxic que les ventes de l'album décollent. Britney tient ensuite à

sortir le single Everytime, première chanson écrite et composée par la chanteuse, qui sera également un succès international. Elle entame ensuite une tournée mondiale, The Onyx Hotel Tour, concert qui s'annonce très osé et destiné à un public plus adulte. Malheureusement, une blessure au genou (lors du tournage du clip pour Outrageous") la force à annuler la fin de la tournée. Après une promotion écourtée due à son hospitalisation, l'album réussit tout de même à se vendre à plus de 7 millions d'exemplaires.

Britney n'a pas la tête au travail, et donc selon elle, "Quoi de mieux que de sortir un best of ?" : Vient donc ensuite son Greatest Hits: My Prerogative. Deux inédits apparaissent sur ce best-of qui sortiront d'ailleurs en single : My prerogative et Do somethin' . My Prerogative a un succès relativement important à l'échelle internationale ; ce single est une reprise de Bobby Brown. Le deuxième extrait est Do Somethin' qui ne sort pas aux États-Unis mais qui parvient à se placer à la 100e place grâce aux téléchargements. Pour le clip, Britney s'essaye pour la première fois à la réalisation et à la chorégraphie. Ce disque se vend à 5 millions d'exemplaires, c'est le best-off le plus vendu de l'année 2004.

À la rentrée 2004, elle lance ensuite son premier parfum, Curious (produit par Elizabeth Arden), qui a immédiatement un succès phénoménal. Peu après, Britney épouse Kevin Federline, danseur et petit ami de quelques mois ayant quitté sa compagne et ses deux enfants. Britney sort un nouveau parfum Fantasy («Fantasme») toujours chez Elizabeth Arden qui sera un nouveau succès phénoménal.

Mai 2005, elle revient sur les écrans avec son émission de télé-réalité : Britney and Kevin: Chaotic, diffusée sur la chaîne câblée UPN. Celle-ci est un bide commercial et récolte des critiques désastreuses. Elle profite du dernier épisode pour diffuser son nouveau clip : Someday (I Will Understand) où elle dévoile ses sentiments sur sa maternité approchante.

Voulant prouver à tout le monde qu'un corps de femme portant un enfant est toujours aussi beau, Britney Spears posera nue en couverture de la revue Harper's Bazaar, pour l'édition d'août 2005, imitant ainsi Demi Moore qui en 1991 avait fait scandale sur le dessus de la revue Vanity Fair.

Le 14 septembre de la même année, elle donne la vie à un petit Sean Preston Spears-Federline dans une clinique de Santa Monica, Californie. Elle fera d'ailleurs la manchette des journaux à potins, étant soupçonnée de ne pas s'occuper convenablement de son enfant. Afin de faire patienter ses fans, Britney décide, un mois après la naissance de son fils, de sortir un album de remixes intitulé B In the Mix: The Remixes.

En 2006 elle sort un troisième parfum Curious-In Control en édition limitée aux États-Unis. Encore un succès. Une soirée est alors organisée avec des enfants pour fêter les trois succès de ses parfums qui seront suivis de deux nouveaux probablement puisque que la star a signé pour cinq parfums chez Arden.

Elle fait ensuite une apparition dans la série Will & Grace en mars 2006 et annonce sa seconde grossesse le 9 mai 2006 dans le talk show de David Letterman.

La rumeur court depuis, que Britney Spears et son mari actuel, Kevin Federline, renouvelleront leurs vœux de mariage...

Le 12 septembre 2006 à 2H du matin, Britney met au monde son deuxième enfant, un garçon nommé Sutton Pierce. Elle aurait choisi Sutton Pierce pour avoir les mêmes initiales que Sean Preston(SPF). Deux jours plus tard, le 14, elle fête les lan de Sean.

Par ailleurs, son site officiel est en travaux. Nouveautés en vue...

Le comeback de Britney Spears promet d'être explosif si on en croit les producteurs de son album à venir. La chanteuse vient à peine d'accoucher de son deuxième enfant que déjà les déclarations fusent concernant son grand retour musical. Même si aucune date n'a été précisée, le prochain album de Britney Spears est attendu pour le début 2007.



## Le Premier ministre du Timor a envoyé des vœux de fin d'année à Ben Laden

**Le Premier ministre du Timor oriental, José Ramos-Horta, prix Nobel de la paix, a adressé des vœux de fin d'année à Oussama Ben Laden.**

"Il m'est venu à l'esprit qu'un homme qui est le plus redouté et le plus détesté par certains sur terre, et admiré par d'autres, pourrait allumer la BBC et entendre mon message", a déclaré mardi dans un communiqué M. Ramos-Horta, expliquant pourquoi il avait adressé un message "de Noël et de la nouvelle année" à Ben Laden, diffusé le 23 décembre par la BBC.

"En ce moment où nous célébrons



la naissance de Jésus-Christ, mes paroles, mes paroles de paix vont vers mon frère quelque part dans les montagnes, dans les grottes d'Afghanistan et du Pakistan, Oussama Ben Laden",

avait déclaré M. Ramos-Horta. "Nous partageons des croyances communes, des croyances venues de Dieu Tout-puissant, qui nous enseigne l'amour et la compassion".

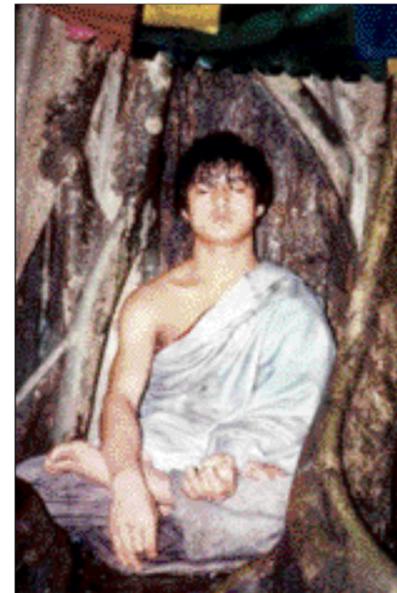
Le Premier ministre avait ajouté comprendre les griefs de Ben Laden "à l'encontre de ceux responsables de siècles de souffrances aux musulmans", mais ne pas comprendre que ce ressentiment s'exprime en tuant des civils innocents. "Je vous supplie de reconsidérer et d'étendre votre amour, votre solidarité, votre amitié, celles-là mêmes que vous ressentez pour les Palestiniens, au reste du monde, étendez-les aux Européens, aux chrétiens", avait-il imploré.

Il avait enfin expliqué avoir souffert de l'occupation de l'Indonésie, le plus grand pays musulman du monde, avoir "perdu des frères et des soeurs. Malgré cela je ne déteste pas un seul musulman", avait-il dit.

Dans son communiqué mardi, José Ramos-Horta a souhaité avoir "touché la conscience" de Ben Laden.

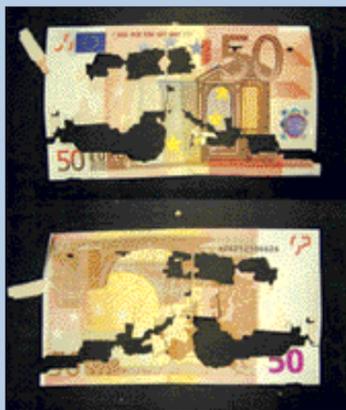
### Echos du Net

#### Réapparition du petit Bouddha népalais



Un mystérieux adolescent, considéré par certains comme la réincarnation du Bouddha, est réapparu dans l'est du Népal après une disparition de neuf mois, ont rapporté lundi un témoin et une chaîne de télévision. Ram Bahadur Bamjon, âgé de 16 ans, a été repéré dimanche par des villageois dans une forêt dense et reculée près du village de Piluwa, dans le district de Bara, à 150 km à l'est de Katmandou, a déclaré à Reuters un journaliste népalais, Raju Shrestha, qui dit avoir rencontré le garçon. Bamjon a disparu en mars des forêts bordant le village de Ratanpuri, dans lesquelles il aurait médité pendant 10 mois sans nourriture ni eau. "J'ai erré dans les forêts depuis", a-t-il déclaré à Shrestha, d'après la version du journaliste. "J'observe une période de piété qui se poursuivra six ans", a ajouté l'adolescent. Des centaines de curieux se sont précipités sur place pour revoir Ram Bahadur Bamjon, assis dans une position de méditation. "Je ne pense pas qu'il soit un Bouddha. Mais il est doté d'une sorte de force supérieure pour méditer. Il se nourrit d'herbes", a dit le journaliste. Avant sa disparition, on estime que 100.000 personnes étaient venues le voir méditer, en majorité en provenance du Népal et d'Inde. Elles n'étaient pas autorisées à s'approcher à moins de 50 mètres. D'après Shrestha, qui, lui, a pu s'approcher du jeune homme, ce dernier a désormais une chevelure tombant sur ses épaules et il était assis en position du lotus sous un petit arbre. "Il porte un châle cendré autour de la poitrine", a déclaré le journaliste, qui dit avoir vu un cimetière plat posé à ses côtés. Bouddha est le surnom donné à un prince né aux alentours du Ve siècle avant notre ère dans un village népalais. Il aurait reçu "L'Eveil" à Bodh Gaya, désormais situé dans l'Etat indien du Bihar, frontalier du Népal.

#### Les désagréments mystérieux de billets d'euros continuent en Allemagne



Plus de six mois après la découverte en Allemagne de billets d'euros se désagrégeant d'eux-mêmes, le phénomène se poursuit au rythme de 200 billets abîmés découverts chaque semaine, a indiqué vendredi la Bundesbank, alors que l'enquête ne progresse guère. Au total, au moins 2.500 billets d'euros partiellement désagréés ont été recensés depuis juin, a fait savoir la banque centrale allemande, indiquant que les coupures défectueuses étaient généralement découvertes par des banques ou des convoyeurs de fond avant leur mise en circulation. Les dégâts sont causés par de l'acide sulfurique, de provenance toujours inconnue, qui réagit au contact de l'humidité, a indiqué un porte-parole de la police de Berlin, chargée de résoudre l'énigme.

"Nous ne savons toujours pas comment ces billets entrent en contact avec de l'acide", a-t-il dit, ajoutant qu'"un acte criminel n'est pas à exclure." Les enquêteurs ont abandonné l'hypothèse selon laquelle les billets auraient pu être utilisés pour "sniffer" des amphétamines. Un défaut de fabrication est également exclu. Le phénomène, surtout recensé dans le nord et l'est de l'Allemagne, reste toutefois très limité, au regard des quelque 5 milliards de billets d'euros en circulation dans le pays.

#### Braquage dans une banque suisse: le malfaiteur s'enfuit à bicyclette

L'auteur du braquage d'une banque dans l'ouest de la Suisse s'en est allé jeudi à bicyclette avec son précieux butin, a rapporté la police qui n'est pas parvenue à rattraper le malfaiteur.

En début de matinée, l'homme a attaqué à main armée une succursale de la Banque cantonale dans la localité d'Alle, dans le Jura suisse, a indiqué un responsable de la police du canton.

L'employé du guichet a d'abord cru à une blague mais a fini par remettre "une importante somme d'argent" à l'agresseur quand ce

dernier a braqué une arme à feu sur un client.

Il est ensuite sorti de la banque et a disparu dans la nature au guidon de son vélo. Le montant dérobé n'a pas été précisé.



#### L'armée australienne invitée à déclarer la guerre aux crapauds

Les défenseurs australiens de l'environnement ont invité l'armée à se mobiliser pour partir en guerre contre une espèce de crapauds, les "cane toads", dont l'invasion dans le Nord de l'"île-continent" est assimilée à un fléau. Ces batraciens, qui avaient été introduits en Australie d'Hawaï en

1935 pour lutter contre les scarabées, ont gagné 3.000 km pour s'étendre de l'Etat de Queensland, dans le Nord-Est, à Darwin, dans le nord.

Ils seraient aujourd'hui plus de 200 millions et leur introduction est vécue comme une catastrophe pour l'environnement, comparable à celle des lapins.

"Il faut mobiliser le maximum de gens sur le terrain, et si l'armée peut arrêter une stratégie pour maîtriser l'invasion de crapauds, ce serait formidable", a déclaré mercredi à la radio publique ABC le porte-parole de l'association Frog Watch (Alerte aux Crapauds), Ian Morris.

La peau de cette espèce de batraciens est venimeuse, et ils sont responsables d'un déclin spectaculaire de la population de serpents, de lézards et de marsupiaux en Australie.



## Haifa Wehbe...la beauté l'allure et le charme d'une star

**H**aifa Wehbe a fait sa première apparition dans les concours de beauté à l'âge de 16 ans et, quelques années plus tard, elle a gagné la seconde place lors de l'élection de Miss Liban de 1995. Ce succès lui a permis de participer à de nombreux défilés de mode et d'apparaître dans plus de 100 magazines.



Sa combinaison de charme, de présence, d'élégance et d'allure a conduit ses fans et la société de disques Rotana à la convaincre de poursuivre une carrière de chanteuse. La plupart de ses chansons sont un mélange de style Gypsy Kings occidental et de rythme arabe, une tendance assez classique aujourd'hui sur la scène musicale arabe. Wehbe a connu un succès immédiat avec son premier, «Howa el Zaman.»

La chanteuse est très prudente dans le choix de ses musiques, de ses paroles, des producteurs et des compositeurs. Un sondage conduit par le magazine égyptien

Hurriaty lui a décerné le prix de la meilleure jeune chanteuse arabe.

Mais, dans le Monde arabe, tous ne sont pas fans de Wehbe. De nombreuses vidéos de Wehbe, réputées pour la présenter dans des poses attrayantes en tenue légère, ont attiré les critiques des éléments conservateurs dans les médias arabes.

Le rêve de Wehbe d'apparaître dans de grands spectacles musicaux devint une réalité lorsqu'elle fut sélectionnée pour se produire en juillet dernier lors du Festival de musique de Carthage, en Tunisie. Les spectateurs ne semblèrent pas apprécier la danse sensuelle de la chanteuse libanaise et le spectacle n'attira que quelque 200 enthousiastes.

Wehbe est résolument optimiste pour son avenir. Elle apparaîtra dans la pièce de Faisal Nida « In Kibir Ibnak », une histoire qui raconte comment les jeunes tentent d'échapper aux restrictions et aux interdits pour trouver leur liberté. Un accord a également été trouvé pour qu'elle apparaisse aux côtés du célèbre acteur égyptien Ahmad Zaki dans un film intitulé « Rasa 'el Al Bahr.» Wehbe a déclaré être honorée de pouvoir travailler avec cet acteur. Outre le cinéma, les autres centres d'intérêt de l'artiste sont la peinture, l'écriture et la nature.

## Zidane reste la personnalité préférée des Français

**Z**inedine Zidane reste la personnalité préférée des Français, selon le top 50 des personnalités du "Journal du Dimanche" réalisé par l'Ifop. Ségolène Royal arrive de son côté en tête des politiques à la 23e place du classement.

Cité par 37% des sondés, le footballeur, désormais à la retraite, arrive encore à la première place, devant le chanteur et ancien joueur de tennis Yannick Noah (33%) et l'animateur de télévision et militant écologiste Nicolas Hulot (32%). Le trio de tête reste ainsi inchangé par rapport au dernier classement de juillet 2006.

Le chanteur Johnny Hallyday, qui a récemment confirmé son intention de s'installer en Suisse pour payer moins d'impôts, cède la quatrième place à l'actrice Mimi Mathy (28%) et dégringole à la 17e place avec 21% de citations, alors qu'un autre chanteur, Michel Sardou, passe lui de la douzième à la cinquième place avec 27%.

Le premier homme politique du classement est une femme, Ségolène Royal. La candidate socialiste à la présidentielle pointe en 23e position avec 20%, un bond de 26 places puisqu'elle figurait en bas du classement à la 49e place en juillet. Son adversaire de l'UMP, le ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy reste lui à la 42e place, avec 15%. Il est devancé par Simone Veil (25e avec 19%) et Bernard Kouchner (40e avec 16%).

Contrairement à Zidane, d'autres membre, de l'équipe de France finaliste du Mondial de football cet été chutent dans le classement, comme Thierry Henry, passé de la sixième à la 27e place avec 18%, Franck Ribery de la 15e à la 45e place avec 14% ou Fabien

Barthez de la 14e à la 48e place avec 13%.

Interrogé par le petit Thomas, 11 ans, pour le "Journal du Dimanche", Zinedine Zidane estime que sa popularité auprès des Français est peut-être due à sa carrière, "au fait qu'on ait gagné la coupe du monde 1998 qui reste un moment très important pour tout le monde".

"Ca tient peut-être aussi un petit peu à la personne que je suis", ajoute l'ancien footballeur. "Pour moi, c'est un honneur d'être parmi tous ces grands noms et surtout d'être apprécié du public. Mais ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est de suivre le chemin que je me suis tracé".

"Je ne serai jamais récupéré si je ne le veux pas", promet par ailleurs la star à quelques mois de la présidentielle. "Tout ce que je fais, c'est dans l'unique but de me faire du bien ou de faire du bien autour de moi", explique-t-il. "Et ce sera toujours dans le domaine du sport, ou des enfants". "Rien en politique sauf si je le décide un jour. Mais ce n'est pas demain la veille".

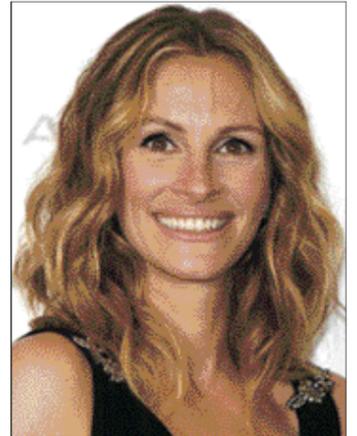


## Echos-Stars

### Julia Roberts est enceinte de son troisième enfant

La comédienne américaine Julia Roberts est enceinte de son troisième enfant, a indiqué vendredi la presse spécialisée d'Hollywood.

Julia Roberts et son mari, le cinéaste Danny Moder, 37 ans, ont déjà des jumeaux, Hazel et Phinnaeus, nés en novembre 2004. Le couple s'est marié en juillet 2002 au



Nouveau-Mexique (sud-ouest). La naissance est prévue pour l'été prochain, a expliqué l'agent de l'actrice, Marcy Engelman, au magazine. Réputée être l'actrice la mieux payée d'Hollywood avec 20 millions de dollars par film, Julia Roberts, Oscar en 2001 pour "Erin Brockovich", devrait retrouver un rôle de mère célibataire dans son prochain film, un drame intitulé "The Friday Night Knitting Club". Elle s'était faite rare ces deux dernières années au grand écran. Elle tourne actuellement "Charlie Wilson's War", un film politique avec Tom Hanks et Philip Seymour Hoffman, comme elle, déjà récompensés par des Oscars.

### Angelina Jolie et Brad Pitt en visite au Panama



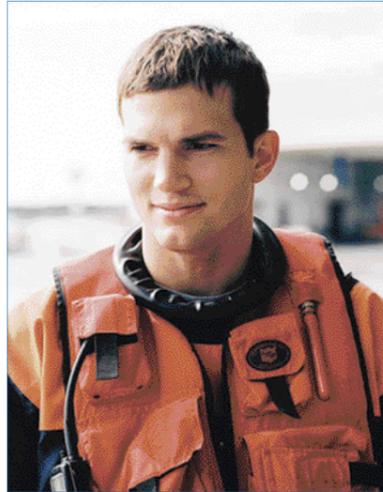
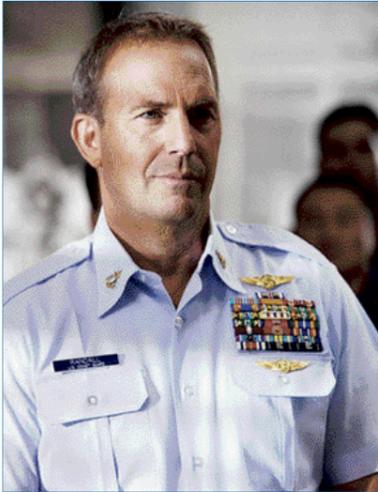
Angelina Jolie et Brad Pitt ont surpris leurs fans vendredi à Panama, visitant une boutique de souvenirs, un quartier colonial et le canal reliant les océans Pacifique et Atlantique. Lorsqu'un habitant a crié "Etes-vous

Brad Pitt?", l'acteur a souri et répondu "Parfois", selon le quotidien "Panama America". Le couple, qui est arrivé jeudi au Panama, envisage de retourner samedi au Costa Rica pour célébrer le Nouvel an dans une station balnéaire très sélecte du pays. Angelina Jolie est arrivée la semaine dernière au Costa Rica dans le cadre de sa mission comme ambassadrice du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies. Elle a passé la journée de Noël avec Brad Pitt et des réfugiés colombiens.

### George Michael poursuivi en justice après avoir été retrouvé évanoui dans sa voiture

Le chanteur George Michael est poursuivi pour défaut de capacité de conduire, après qu'il eut été trouvé évanoui dans sa voiture en octobre, a annoncé samedi la police. Cette dernière arrêta le chanteur le 2 octobre, alors que des gens s'étaient plaints qu'un véhicule bloquait une intersection dans le nord de Londres.

# Coast guards



**E**vidence : même en mythique Ben Randall, célèbre sauveteur garde-côtes en Alaska, les palmes aux pieds et le tuba sur la bouche, Kevin Costner restera à jamais Danse-avec-les-loups. Ce n'est pas tant pour son pas-de-deux d'alors, mais pour les valeurs auxquelles sont attachés, semble-t-il, chacun de ses personnages. Des valeurs bêtement humaines : faire son travail le mieux possible, respecter la vie et autrui, se dépasser, avoir le sens du sacrifice. Kevin Costner ne déroge pas à la règle avec Coast guards, avec, cette fois, le petit plus que donne la maturité liée à la cinquantaine : une forme de sagesse qui ne demande qu'à être partagée.

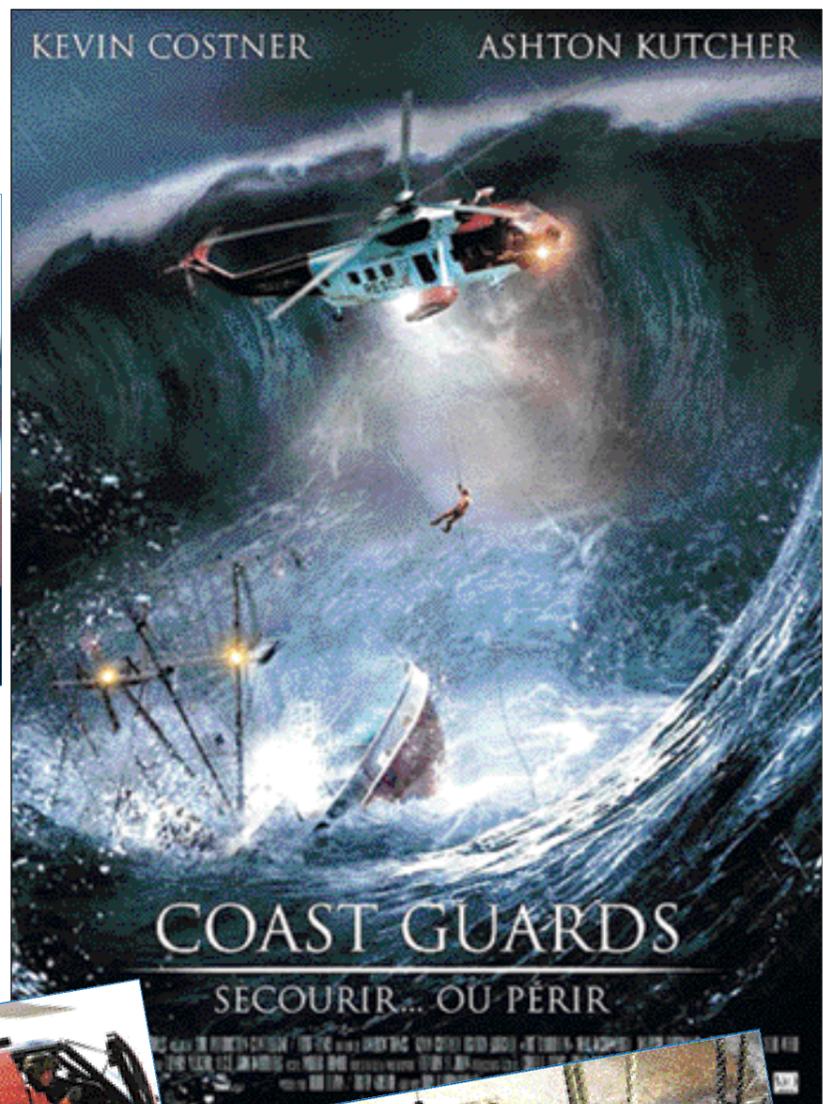
L'histoire est de facture classique. Un vétérinaire du sauvetage en mer, hanté par une opération qui a mal tourné, se met au vert dans une école de formation de garde-côtes et tombe sur un jeune rebelle et flambeur à qui il va apprendre le métier. On voit déjà les ressorts dramatiques de l'intrigue et on sait d'entrée que les frictions entre le vieux et le jeune vont s'aplanir, au gré d'un entraînement musclé. Avouons-le sans ambage : sans Kevin Costner en tête d'affiche, on aurait plutôt envie de fuir tout de suite. Si on ajoute Ashton Kutcher dans la combinaison orange du jeune loup, on parlerait carrément de prendre ses jambes à son cou. Mais, surprise !

D'abord, la cinquantaine sied fort bien au sieur Costner. Le cheveu s'est éclairci sur le dessus, les rides marquent son visage, la prunelle exprime tout l'indicible d'un homme qui a voué sa vie à sauver celle des autres. Il humanise son personnage avec simplicité et classe. Ensuite, Ashton Kutcher sait faire l'acteur. Si si. Loin de ses irritantes mimiques et de son côté "J'en fais des kilos pour faire passer le message" dont il a coutume, il habite son personnage, grande gueule qui fait de la résistance, avant de gagner en maturité. Crédible, il l'est assurément. Le face à face des deux hommes a cela d'intéressant, voire d'attachant, qu'on voit bien la relation filiale qui s'établit, l'estime réciproque qui se construit.

La réalisation, elle, est très carrée, soignée et sans chichi. On y compte des morceaux de bravoure (les sauvetages

spectaculaires du tout début et de la toute fin du film) ; l'entraînement des futurs garde-côtes à l'académie (avec une – bonne – poignée de minutes d'images au grain plus grossier, sur une musique très docu télé) ; quelques traits d'humour bienvenus...

Au final, Coast guards, hommage avoué au travail des garde-côtes américains, ne possède sans doute pas le panache des très grands films, mais l'honnêteté d'un film globalement de bonne facture.



## Bio-express

**K**evin Costner, fruit d'un savant métissage (il est d'origine allemande, irlandaise et cherokee) entreprend d'abord des études de marketing à la California State University de Fullerton durant lesquelles il décide de prendre des cours d'art dramatique. Il obtient son diplôme en 1978 et épouse sa camarade de collège Cindy Silva. Une rencontre avec Richard Burton dans un aéroport est décisive et le motive à quitter son travail pour gagner Hollywood. Ses débuts dans le milieu du septième art sont très difficiles. Son premier film, tourné en 1974, n'aura ainsi les honneurs d'une sortie en salles qu'en 1986. Il faut attendre 1984 pour que le destin frappe à la porte de Kevin Costner : il tourne dans Une Brigue d'enfer, un joli succès d'estime lui donnant l'opportunité de rencontrer le cinéaste Kevin Reynolds, qui deviendra un véritable complice. Il enchaîne alors sur le western Silverado,

genre qui occupera une place prépondérante dans sa carrière.

En 1987, la ténacité de Kevin Costner semble enfin récompensée lorsqu'il est choisi par Brian De Palma pour incarner Eliot Ness dans Les Incorruptibles. En 1988 et 1989, deux succès naissent de ses interprétations de joueurs de base-ball avec Duo à trois et Jusqu'au bout du rêve. Il fonde alors avec son frère Dan et Jim Wilson la société Tig Productions. Elle sera à l'origine d'un pari risqué et de sa première mise en scène, le western Danse avec les loups, en 1990. Succès planétaire, le film est cité douze fois à l'Oscar et remporte sept statuettes dont celles du Meilleur film, du Meilleur réalisateur et du Meilleur scénario. Toujours en 1990, il tourne aux côtés d'Anthony Quinn dans le Revanche de Tony Scott.

En 1991, Kevin Costner choisit d'incarner, sous la direction de son ami Kevin

Reynolds, un certain Robin des Bois, prince des voleurs. La même année, il tient le rôle principal de JFK, réalisé par Oliver Stone. Enchaînant les succès, il est alors un inoubliable Bodyguard puis tourne sous la direction de Clint Eastwood dans Un monde parfait. En 1994, Waterworld le voit à nouveau collaborer avec Kevin Reynolds, mais le succès n'est pas au rendez-vous, au même titre que sa seconde réalisation, Postman, en 1997.

Après le succès, Kevin Costner doit faire face à une période plus difficile : Pour l'amour du jeu (1999) ou encore Destination : Graceland, ne rencontrent pas les faveurs du public.

En 2004, il renaît en revenant à la réalisation avec le western Open range. Il est alors de plus en plus demandé, apparaissant aux génériques des Bienfaits de la colère (2005), de La Rumeur court... (2006) et de Coast Guards (id.).

## Produits high-tech

## Ce que la pub ne vous dit pas

**Pas moyen d'y échapper : tout au long de l'année, les catalogues de promotion des supermarchés envahissent nos boîtes aux lettres, la plupart étant diffusés à des millions d'exemplaires (jusqu'à 20 millions pour les enseignes nationales !).**

Depuis quelque temps, et plus particulièrement pendant les périodes de rentrée scolaire ou à l'approche des fêtes de fin d'année, les produits high-tech figurent en bonne place dans ces catalogues. Ordinateurs, écrans, appareils photo numériques et baladeurs apparaissent en effet sur plusieurs pages, sous une pluie d'étoiles et de guirlandes. Mais derrière ces airs attrayants, leurs caractéristiques techniques, censées figurer dans les légendes, sont bien souvent incomplètes, voire carrément difficiles à déchiffrer.

## Une mécanique bien rodée

Pour la grande distribution comme pour les fabricants de high-tech, ces catalogues de promotions constituent un formidable outil de vente. Les appareils présentés peuvent s'écouler par immenses quantités, surtout quand il s'agit de produits d'appel (proposés à

prix très bas, grâce à une marge très faible, voire nulle) ; c'est le cas, par exemple, des platines DVD-DivX à 29,90 euros ou des baladeurs MP3 à 19,90 euros mis en avant dans certains hypermarchés pour attirer les clients et leur faire acheter plus au passage.

Les produits présentés dans les catalogues de promotions sont choisis par les distributeurs. La plupart du temps, c'est le responsable des produits multimédias qui sélectionne les modèles, en concertation avec les constructeurs.

« En septembre, le service communication m'indique le nombre de pages auquel j'ai droit dans le catalogue de fin d'année », explique Thierry Tishenback, chef de produit matériel informatique à But. « Je sélectionne alors, parmi nos PC, des modèles en fonction des marques qui se sont bien vendues dans nos magasins lors des trois derniers mois, de ce que la concurrence va proposer (dans notre milieu, le bouche à oreille va bon train !) et des prix : à Noël, les gens sont prêts à dépenser plus qu'à la rentrée. La guerre des prix a donc lieu en septembre, le rattrapage sur nos marges s'opérant en décembre. » En revanche, certains produits très populaires, tels que l'iPod d'Apple, sont rarement présents dans les brochures publicitaires, car leur notoriété est déjà acquise. Une fois sa sélection effectuée, le responsable multimédia de l'enseigne rédige le descriptif de chaque produit dont il a la charge. A ces légendes s'ajoutent des logos d'éditeurs ou de fabricants de composants (Microsoft, nVidia, Intel) qui payent pour figurer dans ces pages.

Au final, tout le monde y trouve son compte : le constructeur, qui écluse une importante quantité de produits en profitant de la puissance de feu de la grande distribution et qui augmente sa notoriété grâce à la présence de son logo, et le distributeur, qui attire beau-

coup de clients grâce à des prix bas et voit sa publicité en partie – voire totalement – payée par les constructeurs !

## Des abus fréquents

Reste souvent un laissé-pour-compte : le consommateur. Tout irait pour le mieux si les distributeurs se contentaient de l'informer pour éclairer son choix. Mais en matière de high-tech, il est facile d'appâter – et aussi, de noyer ! – le client potentiel à grand renfort de termes techniques et nébuleux. Imprécisions et omissions peuvent influencer le consommateur.

Comme les responsables de ces catalogues ne sont tenus à aucune mention légale concernant les caractéristiques (poids, consommation électrique, etc.) de ce type de produits, leur marge de manœuvre est confortable. Seule la publicité mensongère et comparative (qu'ils se gardent bien d'utiliser !) leur est interdite. Libre à eux d'afficher en gros caractères la fréquence d'un processeur, quitte à passer sous silence les importantes carences des autres composants. Ou de faire croire qu'un PC est idéal pour jouer, alors qu'il s'en révèle incapable...

Avant de faire vos emplettes high-tech pour les Noël, lisez donc attentivement les fiches ci-dessous ; nous y avons reproduit des publicités fictives (mais très proches des publicités réelles !) condensant la plupart des défauts que l'on rencontre dans les catalogues de supermarchés, en les accompagnant de commentaires et de conseils et en indiquant, à chaque fois, les informations importantes absentes (par manque de place ou par omission...). Ainsi averti, vous éviterez de tomber dans des pièges grossiers et vous saurez également quelles questions poser au vendeur pour vous décider à acheter... ou pas !

## Echos du Net

## Audience: Google à l'assaut de Microsoft en 2007 ?



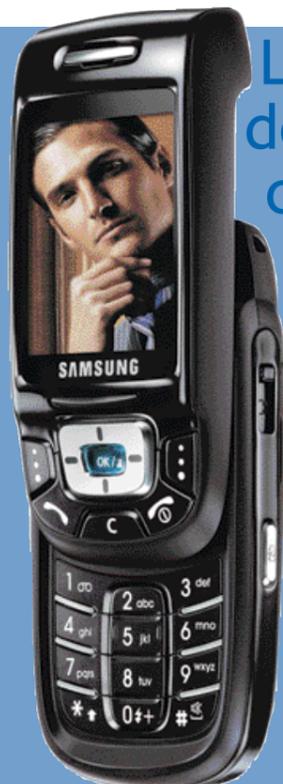
Les chiffres d'audience mondiale des sites internet pour novembre 2006, publiés par le cabinet Comscore, réservent une surprise: en termes de visiteurs uniques, Google dépasse Yahoo pour la première fois, d'une courte tête.

Le premier en a enregistré 475,5 millions contre 475,3 millions pour le second. Pour l'instant, Microsoft reste toujours largement en tête de ce classement, avec 501,7 millions de visiteurs uniques. Selon Comscore, viennent ensuite eBay, la galaxie Time Warner (maison mère d'AOL), et l'encyclopédie communautaire Wikipedia. Cette dernière affiche 171,9 millions de visiteurs uniques. De son côté, YouTube arrive à la dixième place (107,9 millions).

## La protection anticopie des DVD haute définition mise en défaut?



Un développeur se faisant appeler "muslix64" assure avoir réussi à contourner la protection contre la copie des DVD de nouvelle génération HD-DVD et Blu-Ray. Dans une vidéo mise en ligne sur le site YouTube, il présente son programme baptisé BackupHDDVD qui, selon lui, permet de "cracker" la protection AACS (Advanced Access Content System) des DVD. On le voit en train de copier, dans un répertoire de son disque dur, le contenu du DVD de Full Metal Jacket dans sa version HD DVD (disponible chez Warner Home Video). Une fois le contenu dupliqué, le film est ensuite lu à l'aide du logiciel commercial PowerDVD HD DVD de CyberLink. Muslix64 promet de publier le code source de son outil en janvier prochain. Selon le site Engadget.com, l'outil BackupHDDVD, qu'il teste actuellement, semble fonctionner. Pour autant, le site spécialisé n'a pas encore réussi à lire les fichiers copiés sur le disque dur. Si les affirmations de muslix64 se confirment, les DVD de nouvelle génération ne seraient finalement pas plus protégés que les DVD actuels, dont le système CSS (Content Scrambling System) a été contourné par le célèbre "DVD Jon".



## La première puce mémoire de 1 Gbit pour mobiles chez Samsung

Samsung Electronics indique avoir développé la première puce mémoire DRAM (dynamic random access memory) pour appareils mobiles, dotée d'une capacité de stockage de 1 gigabit (Gbit).

A titre de comparaison, les rares téléphones mobiles actuels qui offrent cette capacité embarquent deux puces de 512 Gbits chacune, ce qui est plus encombrant et gourmand en énergie.

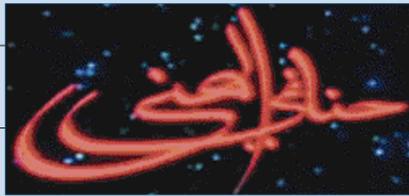
Avec sa puce 1 Gbit, le constructeur asiatique met en avant des économies d'énergie de l'ordre de 30% par rapport aux solutions actuelles. Le gain

de place serait de 20% par rapport à deux puces 512 Gbits. Le composant est donc tout de même plus gros qu'une puce de cette taille-là.

Outre les téléphones mobiles, la puce pourrait trouver sa place dans des appareils photo numériques, des consoles de jeux portables ou des baladeurs multimédias.

Samsung assure que sa production en masse débutera au deuxième semestre de 2007.

Télé Zapping



**Judi 11 Janvier**  
**hna fi lahna**  
 Durée : 90mn  
 Périodicité : bimensuel  
 Jour de diffusion : vendredi

Heure de diffusion : 21h00  
 Mode de diffusion : Enregistré  
 Présentée par Manel  
 Emission 100% live, de variétés basée sur des duos qui viendront chanter des tubes de notre patrimoine avec un orchestre professionnel.



**Lundi à 21:00**  
**El Fhama**

Emission de divertissement animée par un groupe de jeunes individus dynamiques. L'émission traite, en chaque épisode, un sujet d'actualité, dans un cadre humoristique. Ne la ratez pas.



**Lundi 28 décembre**  
**à 20:45**



Un lundi par mois, Jean Luc Delarue fait partager la vie de quatre invités, suivis jour après jour par les caméras, avant, pendant et après un événement déterminant dans leur existence.

"ça se discute Jour après jour" vous propose de retrouver ces invités et d'en savoir un peu plus sur le sujet traité lors de l'émission.

Cet espace de communication vous permet d'échanger vos idées sur les différents thèmes traités. Rejoignez-nous et participez au débat en ligne.



Du Lundi au Samedi à 18h05

**Questions pour un champion**

Après un bain de soleil, pourquoi ne pas échauffer aussi son esprit, avec le nouveau jeu-quiz Questions pour un champion ?



Du lundi au samedi, l'animateur aguerri Julien Lepers saura mesurer vos connaissances générales avec ses multiples questions riantes et une bonne dose de personnalité! Il faut d'abord remporter le jeu des 9 Points gagnants avant ses adversaires pour passer à l'étape suivante, le 4 à la suite. Cette fois, il n'y a que 40 secondes pour donner quatre bonnes réponses de suite!

Si le jeu est réussi, gare à l'ultime épreuve, le Face à Face, où perdre la main est plus facile que de la garder!



00h00

**Stargate SG1**

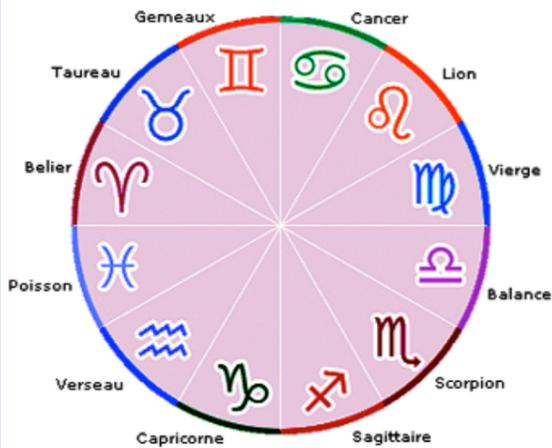


Un ans après la première mission sur Abydos, la Porte des Etoiles est activée de l'extérieur. Un groupe de Goa'ulds, mené par Apophis attaque la base et capture une militaire. Le gouvernement envoie une équipe pour retourner sur Abydos et ramener le Dr. Daniel Jackson. Celui-ci a découvert que des milliers d'autres portes existent dans l'univers, grâce à un cartouche. Cependant Apophis capture Sha're, la femme de Jackson, et Skaa'ra, un ami de O'Neill. Une équipe, SG-1, composée du Colonel Jack O'Neill, du Major Samantha Carter, spécialisée en astrophysique, du docteur en archéologie

Daniel Jackson et du jaffa Teal'c, qui s'est retourné contre son dieu, va être mise en place pour explorer d'autres planètes, peuples ou technologies, et rechercher Sha're et Skaa'ra. Au fil des aventures, des découvertes fantastiques, de nouvelles rencontres seront faites. Vous découvrirez à chaque épisode un nouveau monde et vous verrez l'évolution du projet Stargate.

Type : Drama - Genre(s) : Science Fiction, Fantastique  
 Première année de production : 1997  
 Dernière année de production : 2007

Horoscope



**Bélier**  
 Les choses changeront très vite au cours de la journée. Attention vous êtes dans une période de transition.

**Taureau**  
 Il vaudrait mieux planifier à l'avance vos réunions entre amis. Organisez-vous sérieusement.

**Gémeaux**  
 Un léger désaccord avec une personne proche ou une connaissance lointaine pourrait être résolu si vous acceptiez de faire des concessions.

**Cancer**  
 Vous pouvez vraiment progresser en amour car votre énergie est constamment à son maximum en ce moment. Des débouchés précis se font chaque jour.

**Lion**  
 Vous allez découvrir que la communication avec les autres s'améliore. Vous constaterez avec satisfaction

que vos idées sont mieux reçues. Vos idées seront reconnues par votre entourage.

**Vierge**  
 Des changements importants vont survenir. Vous êtes dans une période transitoire délicate. Cela se répercutera sur votre comportement face à votre entourage.

**Balance**  
 Les planètes vous sont très favorables sur le plan personnel. Il serait temps d'envisager des transformations importantes dans tous les domaines.

**Scorpion**  
 Des réels changements se profilent à l'horizon. Vous sortez enfin d'une période délicate et difficile.

**Sagittaire**  
 Le ciel vous est particulièrement favorable en ce moment sur le plan personnel. Profitez-en. Il faudrait penser à des transformations sensi-

bles dans votre attitude envers les autres.

**Capricorne**  
 Vous serez enthousiaste et vous retrouvez confiance en vous. Vous allez faire preuve de courage et de détermination. Vous prendrez les choses au sérieux et une récompense inattendue vous surprendra agréablement.

**Verseau**  
 Vous ressentirez le besoin de faire une pause. Vous pourrez profiter d'une occasion agréable pour respirer un peu et faire le point.

**Poisson**  
 Ce sera la bonne occasion pour vous d'entreprendre une importante démarche car votre esprit sera ouvert à cette expérience nouvelle. Vous avez beaucoup à apprendre des gens que vous rencontrerez si vous savez rester réceptif aux idées qui vous sont soumises. Allez de l'avant



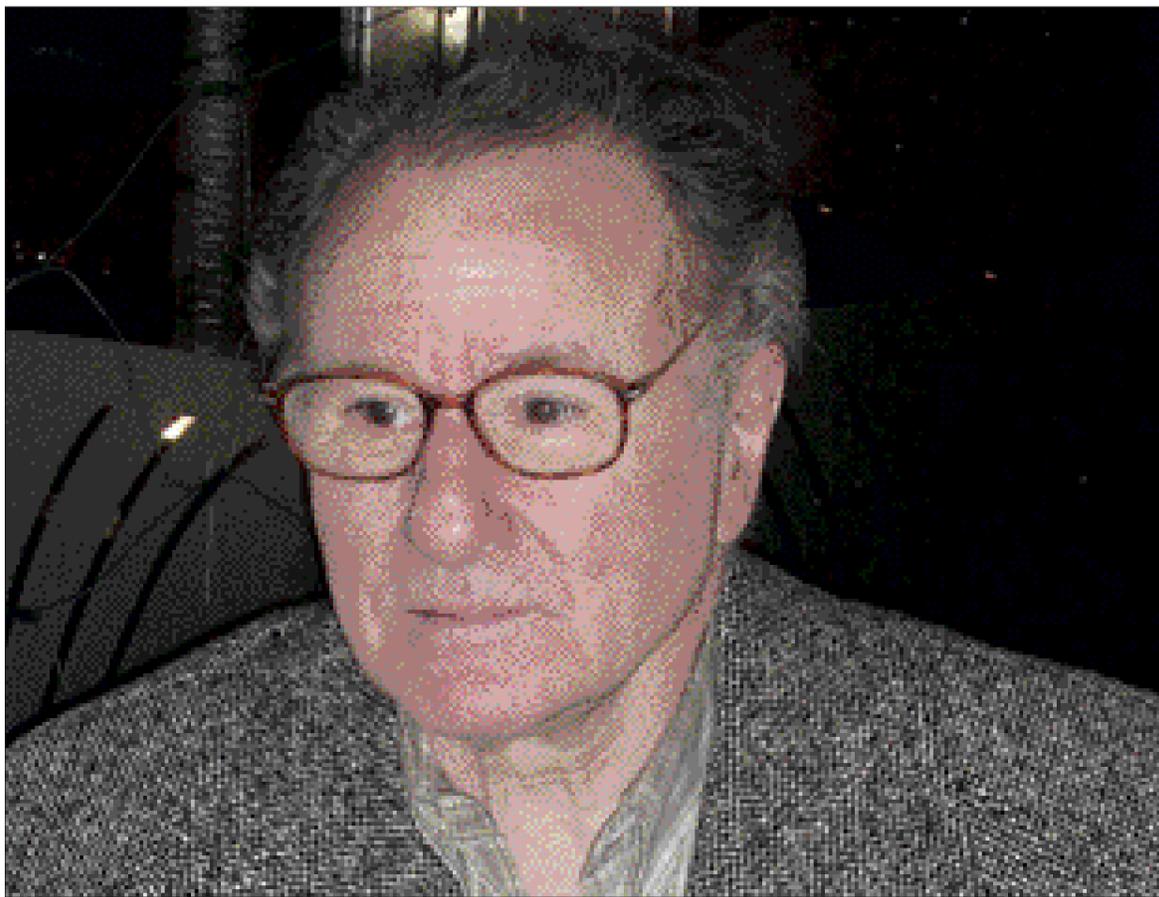
Kamel Hamadi

## L'homme aux 2.000 chansons

**Considéré par les spécialistes de la chanson moderne algérienne comme une véritable mémoire vivante et un acteur de premier plan, Kamel Hamadi – de son vrai nom Larbi Zeggane – restera pour ses fans l'homme aux 2.000 chansons. Cinquante quatre ans de carrière au compteur; l'artiste vient tout juste de fêter ses soixante-dix hivers.**

Par Yanis Younsi

**N**é le 22 décembre 1936 à Ath Daoud, dans la région de Aïn El Hamam, ex-Michelet, en Grande Kabylie, Kamel Hamadi affirme, à la manière d'un sage de la Djemâa, que chaque jour qui passe est un pas vers la perfection. Exilé en France depuis les années 70, Kamel Hamadi affiche toujours son appartenance aux montagnes du Djurdjura qu'il quittera pourtant très tôt pour Alger. C'était au début des années 50, il n'avait alors que 14 ans et la Guerre de libération n'était pas encore déclenchée... Dans la misère des années d'avant-guerre, Alger la blanche l'accueille comme tant d'autres fils de paysans, venus chercher un travail. Lui, en y débarquant, commence sa vie comme apprenti tailleur. Double vie pour le robuste fils des montagnes : l'atelier le jour et les déambulations dans les cafés musicaux la nuit. Ce n'était pas plus pour nourrir sa culture visuelle que pour satisfaire sa curiosité. C'est ainsi que le jeune Kamel Hamadi multiplie les découvertes des différents genres artistiques. Il fallait chercher et, pour ainsi dire, trouver sa voie. Insatiable, il voulait avoir tout. La curiosité, la soif d'apprendre et la volonté d'entreprendre le poussent vers les chemins à la fois escarpés et ensorcelants de l'art. «*En arrivant à Alger, j'ai adoré toutes les formes de l'art. Que ce soit le cinéma, le théâtre, la musique ou la poésie. Je ne pouvais pas rester indifférent. C'était même ma raison d'être.*» Cependant, son penchant pour la chanson vole la vedette à toutes les autres expressions artistiques. «*A l'époque, j'étais un fer-*



*vent admirateur des chanteurs comme Slimane Azem, cheikh El Hasnaoui* se rappelle Kamel Hamadi. La véritable aventure commence lorsqu'il se lie d'amitié avec Boualem Rabia. Nous sommes en 1953 et les portes de la radio s'entrouvrent pour le jeune Kamel. En 1954, il écrit sa première opérette «*Dar'rayik A Si Meziane*». La musique a été composée par Abdelkader Fethi ; quant à la distribution, Kamel Hamadi cite les noms de Mohamed et Saïd Hilmi, Ali Abdoun, Zahia Khalfallah, Rouiched... «*J'étais le plus jeune d'entre eux. Les comédiens qui ont joué dans mon opérette étaient tous des professionnels que je ne connaissais qu'à travers leurs voix à la radio. Je n'en revenais pas.*» C'était le coup du départ. Depuis, Kamel Hamadi n'a jamais cessé de travailler. En tant qu'auteur compositeur et, de temps à autre, en tant qu'interprète de ses propres chansons. Il passe allégrement d'un genre

à l'autre. Du chaâbi, avec les maîtres El Anka, El Ankis, au moderne, avec Karim Tahar, Saâdaoui Salah, en passant par le kabyle avec Youcef Abedjaoui et la grande Hanifa avec qui il a chanté l'une de ses premières chansons intitulée «*Yidem, Yidem Alama Yefna Laâmar*» (avec toi jusqu'à ce que la mort nous sépare). Kamel Hamadi aime à dire qu'il a composé des chansons sur mesure pour des interprètes, un peu comme on lui avait appris à tailler les costumes sur mesure pour la clientèle pied-noir de Bab El-Oued. Son riche répertoire est essentiellement composé de chansons d'amour et de nostalgie mais, en pleine guerre d'Algérie, Kamel Hamadi a aussi composé des chansons crypto-nationalistes. C'est ainsi qu'il enregistre, en 1956, *El Dzair ismiss aâziz* (l'Algérie, son nom est cher), qui sera interdite par l'autorité coloniale. La même année, la maison de disques française Tepaz l'invite

à Paris pour enregistrer quelques disques en compagnie de plusieurs chanteurs algériens : Noura, Guerrouabi, Mohamed Hilmi, Youcef Abdjaoui, Mohamed Rachid, Karim Tahar.

Trois années plus tard, soit en 1959, Kamel Hamadi enregistre sa première chanson commerciale, intitulée *Yidem Yidem*, en duo avec Hanifa. Suite à une interview, réalisée avec Rabah Mahiouth, journaliste à Radio France, Kamel Hamadi sera vite appelé à animer des émissions culturelles. Au mois d'août 1962, Kamel Hamadi quitte Paris pour Alger. «*Le pays avait besoin de moi et j'ai répondu présent. Il fallait être là. J'ai alors intégré Radio Alger où, avec plusieurs amis, dont Chérif Kheddoum, nous avons contribué à la promotion de la chanson algérienne.*» La politique de l'arabisation, imposée par le régime autoritaire de Boumediene, va le pousser à traverser la mer, et dans l'exil de Barbès, Kamel Hamadi va être le porte-parole de la chanson des immigrés maghrébins. Il formera ensuite avec la chanteuse Nora qu'il épouse le couple le plus célèbre de la chanson algérienne des années 70. Il aidera l'émergence des artistes tels Aït Menguellet, Idir, Djamel Allam, Karima ou encore Mami et Khaled. La maison d'édition «*Créativ Production*», basée dans la région parisienne, a réédité l'ensemble de son répertoire. Le produit sera mis prochainement sur le marché.

Y. Y.



**La véritable aventure commence lorsqu'il se lie d'amitié avec Boualem Rabia. Nous sommes en 1953 et les portes de la radio s'entrouvrent pour le jeune Kamel.**

